CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

Le Nord-Côtier

L'hebdo quotidien

lenord-cotier.com • vol. 17 n° 48 • Le mercredi 31 janvier 2024 • 40 pages

Le casse-tête des chiens errants

pages 4-5

Photo Facebook, Chiots Nordiques

À LIRE

Quand la dignité en prend un coup page 3

Des sommets historiques en immobilier page 10

Retour de la lutte à Sept-Îles page 39

ROYAL LEPAGE PERFECTION
AGENCE IMMOBILIÈRE

Martial Lévesque
Courtier immobilier
418 409-4524

6, Arsenault
Maison de 5 chambres au centre-ville

720, boul.Montagnais
superficie de 405,395 m.c.,
emplacement de
l'ancien terrain de golf,
Site idéal pour un 9 trous de golf en ville

Grand terrain
résidentiel/commercial.

Joannie Riverin
Courtier immobilier
418 409-0902

Nancy Boudreau
Courtier immobilier
418 538-0141

André Lessard
Courtier immobilier
418 965-0567

CONTACTEZ-NOUS POUR L'ACHAT OU LA VENTE DE VOTRE MAISON | SEULE AGENCE IMMOBILIÈRE LOCALE • ROYAL LEPAGE-PERFECTION.CA

OLIVIER OCCASION | SEPT-ÎLES

106, rue Maltais Sept-Îles, QC G4R 3G7 | **418 962-0842** CONSULTEZ **olivieroccasionseptiles.com**

RAM 1500 REBEL 2019

~~47 995 $~~
45 995 $
Caméra, toit, cuir, démarreur
58 062 KM

HYUNDAI ACCENT 2015

~~10 995 $~~
8 995 $
Voiture à hayon, 5 portes, boîte manuelle, **75 000 KM**

HYUNDAI ELANTRA BERLINE 2017

~~17 995 $~~
14 995 $
4 portes, boîte manuelle
25 867 KM

HYUNDAI ACCENT BERLINE 2017

~~16 995 $~~
15 995 $
4 portes, boîte automatique, Bluetooth, **41 357 KM**

NISSAN KICKS SR

~~24 994 $~~
23 995 $
FWD, caméra, démarreur, Bluetooth, **61 812 K**

Lire.
Découvrir.
Partager.

Bienvenue dans l'ère moderne de l'information

L'information régionale en temps réel, partout, tout le temps, c'est

MAINTENANT POSSIBLE!

Téléchargez notre nouvelle application pour Iphone ou Android d'ici le 25 février 2024 et vous **pourriez gagner un bon d'épicerie de 1000 $ offert par votre Maxi de Sept-Îles.**

Règlements du concours sur notre site web

1005, boul Laure, Sept-Îles

Le Nord-Côtier

POUR TÉLÉCHARGER, RENDEZ-VOUS SUR

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Maintien des aînés à domicile

Quand la dignité en prend un coup

Composant avec une mobilité réduite, Rodrigue Dufour cherchait un entrepreneur depuis plus d'un an pour adapter sa maison et n'en pouvait plus de voir sa femme souffrir. Après de longues et épuisantes démarches infructueuses, à bout de souffle, il a fait appel au maire de Port-Cartier.

Marie-Eve Poulin

Rodrigue Dufour et son épouse sont un couple d'aînés à mobilité réduite. Monsieur Dufour a des problèmes d'équilibre, en raison de la maladie de Ménière (une affectation de l'oreille qui entraîne entre autres des vertiges, des nausées et une perte d'audition) et peine à embarquer dans la baignoire trop haute. Sa femme, qui a une cirrhose du foie, est appelée à aller aux toilettes très fréquemment et l'escalier pour se rendre à l'étage ne lui facilite pas la vie. Ils ont dû se « battre » pour obtenir une toilette portative à placer au rez-de-chaussée. Comme aucune pièce n'était prévue pour accueillir cette installation, la dame n'avait aucune intimité, puisque le cabinet d'aisances était placé dans un coin de la cuisine.

Plus le temps passait, plus leur dignité et leur moral en prenaient un coup. Souiller leurs vêtements, ou avoir de la difficulté à effectuer leurs soins d'hygiène faute d'adaptations nécessaires à leurs besoins n'était pas facile à vivre physiquement et psychologiquement. « Il faut avoir du courage pour traverser tout ça », souffle Rodrigue Dufour.

gement de plus en plus difficile à porter, il dit avoir rencontré personnellement la ministre Champagne Jourdain, contacté par courriel le premier ministre Legault, téléphoné à la ministre de l'Habitation, France-Élaine Duranceau, etc.

« J'en ai bavé tout un coup pour me débrouiller pour avoir de l'aide avec ce programme », dit-il.

Rodrigue Dufour a fait une dernière tentative, qui cette fois, s'est avérée positive. Il est allé voir le maire de Port-Cartier, Alain Thibault. Celui-ci, touché par la situation du couple, a immédiatement lancé un appel à l'aide via sa page Facebook, qui a été partagée plus de 900 fois.

L'appel a aussitôt été entendu par les divers entrepreneurs de Sept-Îles et Port-Cartier, qui se sont manifestés en grand nombre. À peine quatre jours après la publication du maire, deux entrepreneurs avaient débuté les travaux qui avançaient bon train, au moment de mettre sous presse.

« C'est le seul qui a pu me donner un coup de main et m'aider. Si ça n'avait pas été de lui, on serait probablement encore en train d'attendre », dit M. Dufour. « Je ne le remercierai jamais assez. »

Le maire compte faire les démarches nécessaires pour que les personnes admissibles au Programme d'adaptation à domicile (PAD) ne vivent pas une situation similaire. Que ce soit pour les délais ou la complexité des démarches, il veut faire changer les choses.

> « Le gouvernement a le don de faire les choses compliquées. Ça devrait être plus simple. »
>
> – Rodrigue Dufour

Appel à l'aide

À un certain moment, M. Dufour n'en pouvait plus d'obtenir des refus et de voir sa femme souffrir. « Ça n'a aucun sens. Ma femme en pleurait ! », raconte-t-il, encore en colère contre le système.

Il rapporte avoir fait toutes les démarches possibles pour tenter d'améliorer leur qualité de vie, notamment en frappant aux portes des ministres face aux refus des entrepreneurs. Malgré ses troubles d'équilibre, qui limitent parfois ses déplacements, et le décou-

Le 24 janvier, les travaux de construction d'une salle de bain étaient en cours chez Rodrigue Dufour. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Un an de refus

(MEP) En janvier 2023, après un long processus, le couple a été accepté au Programme d'adaptation à domicile (PAD). Un budget de 18 600 $ leur a été accordé pour faire les travaux qui permettent d'adapter la salle de bain de l'étage à leurs besoins et de créer une petite salle de bain au rez-de-chaussée.

Toutefois, plus d'un an après le début des démarches, aucun entrepreneur n'était disponible pour effectuer les travaux.

« J'ai même demandé de me donner l'argent pour que je paie quelqu'un pour le faire, mais il faut absolument un entrepreneur et que des vérifications soient faites, avant qu'on nous donne l'argent », dit Rodrigue Dufour, découragé par les exigences du programme. « Ce n'est pas normal qu'on fasse niaiser du monde pour une petite maudite salle de bain et installer un bain. »

Il comprend que la tempête du 23 décembre 2022 a donné beaucoup de pain sur la planche aux entrepreneurs qui devaient réparer les dégâts sur de nombreuses maisons. Cependant, une partie de lui est tout de même en colère, que sa qualité de vie et celle de sa conjointe aient fait les frais du manque de main-d'œuvre disponible.

Il considère aussi que les démarches sont trop complexes et le processus trop long pour des personnes dans des conditions vulnérables et en souffrance. M. Dufour souhaite voir des changements au niveau du processus.

« Le gouvernement a le don de faire les choses compliquées. Ça devrait être plus simple. »

Uashat mak Mani-utenam

Les chiens errants font peur

La peur des chiens errants est bel et bien présente dans la communauté de Uashat mak Mani-utenam tandis que les autorités ne parviennent pas à enrayer ce fléau, malgré de nombreux efforts.

Sylvie Ambroise,
Initiative de journalisme local

Résidente de Mani-utenam, Jacynthe Ambroise, en était rendue à prendre des marches avec un bâton, parce qu'elle a peur des chiens errants. Finalement, elle ne marche plus.

«Il y a un chien qui est venu m'attaquer pendant une de mes marches. Maintenant, je n'y vais plus seule, je dois être accompagnée. Ils ne sont pas attachés et il n'y en a pas juste un, ils sont plusieurs à se promener en meute. J'aimerais qu'ils fassent quelque chose pour les chiens. Mon médecin me prescrit la marche et je ne peux pas y aller», a-t-elle déploré sur les ondes de la CKAU.

La femme a déposé une pétition signée par 421 personnes auprès d'ITUM, le 24 janvier, demandant au conseil d'enrayer le problème qui persiste depuis des années sur la communauté.

«Il ne faut pas attendre qu'il y ait des drames avec les enfants ou des personnes âgées comme celle de la communauté inuite, ou bien de la communauté de Ekuanitshit», dit-elle.

ITUM indique que le document sera examiné à sa prochaine réunion du chef et des conseillers, le 13 février.

Près de 200 chiens errants en 2023

À la SPCA Côte-Nord, 60 % des chiens récoltés proviennent de Uashat mak Mani-utenam, selon Daphnée Gwilliam, directrice de l'organisation.

«Pour l'année 2023, il y a eu 199 chiens et 94 chats [en provenance de Uashat mak Mani-utenam seulement]. Et nous avons toujours une entente avec ITUM pour la gestion des animaux pour la communauté de Uashat mak Mani-utenam. C'est une des seules communautés possédant une règlementation pour un contrôle des animaux. » ajoute-t-elle.

Plus de moyens

Pour sa part, Kenny Régis, le vice-chef de Innu Takuaikan Uashat mak Mani-utenam, réitère que la règlementation sur les animaux est là. En 2022, ITUM a donné une plus grande latitude aux employés de la SPCA, ne les obligeant plus à obtenir une permission spéciale de la Sécurité publique de Uashat mak Mani-utenam (SPUM) pour agir.

«Aujourd'hui, il y a un cadet qui les accompagne pour aider à la cueillette», souligne M. Régis.

Il ajoute que tous les animaux attrapés sur la communauté par la SPCA sont facturés à ITUM.

Le directeur par intérim de la SPUM, Carl Jourdain, a annoncé que dorénavant, des constats d'infractions seront émis aux propriétaires des chiens capturés.

«De là s'ajoutera à la facture, la prise et la pension du chien. On pourra compter maintenant 200 $ pour un propriétaire de chien à la première prise. À la deuxième, s'ajoutera 300 $ plus les frais de la SPCA, donc près de 400 $ et à la troisième prise, l'animal deviendra la propriété de la SPCA», résume-t-il.

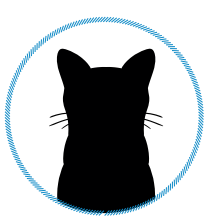
Le vice-chef espère le soutien de la communauté.

«On essaye au maximum d'enrayer le tout, mais je vois encore des publications Facebook où il y a des naissances de portées. On n'y arrivera pas. On en récolte, mais on ne peut arrêter la naissance», déplore-t-il.

> « Il ne faut pas attendre qu'il y ait des drames avec les enfants ou des personnes âgées. »
>
> – Jacynthe Ambroise

Errants sur le territoire d'ITUM

199 chiens



94 chats

60 %
des animaux de la SPCA

*Données de la SPCA Côte-Nord pour 2023

Jacynthe Ambroise ne prend plus de marche à Mani-utenam parce qu'elle craint d'être attaquée par des chiens errants.

Chiots Nordiques à la rescousse

(SA) Depuis 10 ans, Chiots Nordiques offre des solutions durables aux enjeux de surpopulation canine aux communautés autochtones du Québec, comme la stérilisation. L'organisme est entièrement financé par le public et opéré par des bénévoles.

Demandée par les communautés, la clinique de stérilisation canine est l'une des activités pour laquelle l'organisme se déplace de mars à novembre. Une visite est prévue en mars, à Uashat mak Mani-utenam.

« C'est une problématique que l'on voit dans la presque totalité des communautés pour diverses raisons », dit Daphnée Veilleux-Lemieux, vétérinaire et présidente de Chiots Nordiques. « Plusieurs communautés n'ont pas accès aux services vétérinaires en raison de l'éloignement et aussi, les frais peuvent être quand même dispendieux », note-t-elle. « Ce n'est pas tous les propriétaires qui ont les sous. »

Mme Veilleux remarque aussi que les chiens sont délaissés.

« Quand ils sont un peu plus vieux, bien souvent, ils sont laissés à la rue », observe-t-elle.

Pour certaines communautés autochtones du Québec, il y a des règlements.

« Les chiens sont capturés et affichés sur Facebook, après 72 heures sans nouvelles du propriétaire, le chien appartient au refuge. Certaines nations cries ont des contrôleurs animaliers qui vont s'assurer qu'il n'y ait pas de chiens en liberté, ni que les chiens aient quatre, cinq portées, mais c'est des sous mettre en place un contrôle de la population locale, ça prend des ressources », explique Mme Veilleux.

« Mais le plus important, c'est de mettre des solutions qui répondent aux besoins de la communauté, parce que certains pensent qu'attacher un chien, ce n'est pas une vie de chien. Les défis sont différents. »

Il faut aussi se réapproprier le lien humain-canin, pense-t-elle.

« Il n'y a pas si longtemps, le chien était souvent plus un chien de travail qui aidait à la chasse, ou qui aidait à transporter les choses. Cette relation a évolué tellement vite, que maintenant, on se demande ce qu'on fait avec eux ? Les Autochtones ont eu tellement de bouleversements humains, je veux dire, de nomade à sédentaire, que je pense que cela colle aussi à la réalité des chiens », conclut la présidente de Chiots Nordiques.

Daphnée Veilleux-Lemieux, présidente de Chiots Nordiques, lors d'un passage à Ekuanitshit. Photo Facebook

Appel à la responsabilité

(SA) Mali-Jane Vollant est propriétaire de deux chiens et réside à Mani-utenam. Elle a eu deux portées de chiens. Pour la seconde portée, elle ne les a pas donnés à des gens de la communauté.

« Il y en a qui prennent soin de leurs chiens, pour d'autres, soit ils sont en liberté ou bien attachés à longueur de journée dehors », dit-elle.

Mme Vollant a fait construire des clôtures autour de sa maison, pour permettre à ses chiens de libérer leur énergie.

« Il faut savoir s'informer avant d'adopter un chien », dit-elle.

Elle considère ses chiens comme des membres à part entière de sa famille.

« Je pense que ce serait bien d'avoir des parcs à chiens pour chacune des communautés, pour permettre aux chiens de socialiser et ainsi de responsabiliser les propriétaires. Quand je vais à la plage, je dois vérifier avant s'il n'y a pas de motos, ou de personnes, avant de libérer mes chiens. »

Stéphanie Jordan vit à Uashat et est propriétaire d'un chien. Elle pense que c'est par la prévention que passe une bonne gestion canine communautaire.

« Sensibiliser les gens, qu'ils sachent que c'est un bon deux mois d'apprentissage. Un chien, ça a trois ans d'âge mental. Les premiers temps, ça détruit tout, mais un coup éduqué, c'est le meilleur chien au monde », dit-elle.

Elle déplore que certaines personnes abandonnent régulièrement leur animal avant de s'en procurer un autre.

« Il y en a qui les prennent trois mois et ils les laissent, et en reprennent un autre encore trois mois (…) Un chien, il faut être prêt pour un dix, quinze ans. Un chien c'est pour la vie. Les chiens sont seulement une petite partie de notre vie, mais pour eux, on est toute leur vie. »

Fusillade à Sept-Îles

Un résident a eu toute une frousse

« C'est très stressant et je ne fais que penser à ça », a dit au lendemain des événements, le résident du canton Arnaud dont la maison a été traversée par une balle de fusil, vendredi.

Emy-Jane Déry

« Tout ce que je souhaite, c'est que la population soit alerte et dénonce à la police toute situation suspecte, on va y gagner en tant que société », a-t-il affirmé au Journal.

Selon son récit, peu après 16 h, un VUS blanc est entré dans la cour de sa résidence située près du Végétarien, le long de la route 138. Après un moment, il a remarqué que le conducteur, qui semblait à la base vouloir faire un demi-tour, est sorti de son véhicule pour l'inspecter.

Le résident se tenait dans sa porte-patio pour observer la scène. Il l'a ouvert et ses chiens ont commencé à aboyer. Le conducteur de la voiture est alors retourné derrière le volant.

« À ce moment, une petite voiture bleu pâle, arrivant de Port-Cartier, a tiré plusieurs coups d'arme à feu en direction du VUS blanc », a-t-il décrit.

Sur le coup, il a cru que le bruit des détonations était en fait un problème mécanique de la voiture bleue. « Mais j'ai vite compris que ce dont j'avais été témoin était des tirs d'arme à feu en direction de ma maison. »

> « C'est très stressant et je ne fais que penser à ça. »
>
> – L'occupant d'une résidence touchée par la fusillade

Les deux véhicules « se sont fait la course en direction de Sept-Îles », a-t-il noté.

Il a rapidement contacté les policiers. Ce n'est que par la suite qu'il a constaté parterre le verre de la fenêtre de sa porte d'entrée qui avait été traversée par une balle.

La fenêtre de la porte d'un résident du canton Arnaud a été traversée par une balle de fusil. Photo courtoisie

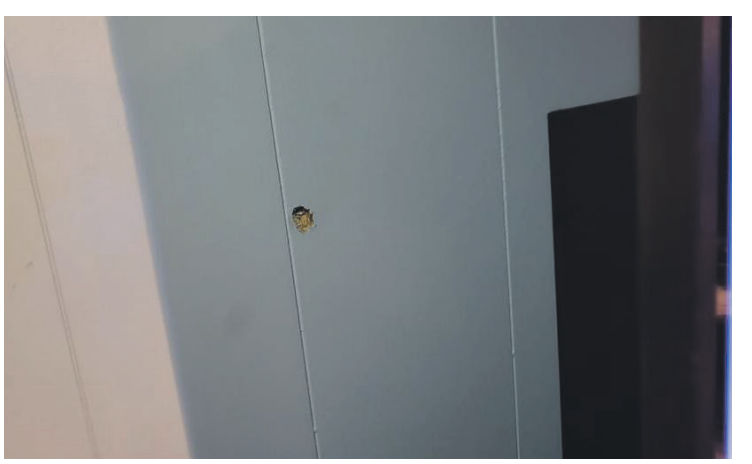
« Avoir été à cet endroit, je n'aurais pas pu être là pour témoigner. »

Du côté de la Sûreté du Québec, les éléments relativement à l'événement se font rares.

L'expertise sur la scène est terminée, a fait savoir la porte-parole de la SQ, Hélène St-Pierre, ajoutant que l'enquête se poursuivait.

Au moment de mettre sous presse, il n'y avait eu aucune arrestation.

Une balle perdue s'est retrouvée dans une résidence du canton Arnaud. Photo courtoisie



Une balle de fusil a atteint un mur intérieur d'une résidence située près du Végétarien, le long de la route 138. Photo courtoisie

Le maire inquiet

« J'aime vraiment pas ce qui se passe », a laissé tomber, samedi matin, le maire Denis Miousse, en lien avec les événements de coups de feu dans sa municipalité, dont un deuxième épisode s'est produit vendredi, en fin de journée, dans le secteur du Végétarien.

Sylvain Turcotte

M. Miousse se dit inquiet face à la situation. « On ne sait pas ce qu'une balle perdue peut faire comme dégât », a-t-il dit au *Nord-Côtier*.

À l'image des grands centres, il déplore que, malheureusement, Sept-Îles n'échappe pas à cette réalité. Ils souhaitent que les gens soient arrêtés. Le maire est en constante communication avec la Sûreté du Québec. Une dizaine de patrouilleurs de plus ont été déployés avec les coups de feu tirés vendredi. Le maître-chien, arrivé de Baie-Comeau, a également prêté service sur les lieux.

Denis Miousse, maire de Sept-Îles. Photo capture d'écran

« Les policiers assurent qu'ils ont la situation en main avec des effectifs supplémentaires. Ils sont vraiment aux aguets », a-t-il assuré. Un appel à la population est fait autant par le maire de Sept-Îles que par la Sûreté du Québec.

« Nous sollicitons la collaboration du public dans ces divers dossiers, et toute information peut être transmise de façon confidentielle à la Centrale de l'information criminelle de la Sûreté du Québec au 1 800 659-4264 », indique la SQ. « Les enquêteurs analysent également tous les éléments et/ou événements similaires qui ont pu se produire dans le secteur au courant des derniers mois », ajoute-t-on.

Suivi de la Une

Prostitution : pas d'aide demandé par les organismes

La semaine passée, le Journal mettait en lumière la présence de prostitution à Sept-Îles, même chez de jeunes mineures. Bien que cela fasse partie des problématiques actuelles dans la région, aucun organisme n'a fait de demande de subvention auprès du programme d'aide du gouvernement visant à lutter contre l'exploitation sexuelle.

Marie-Eve Poulin

«Le ministère de la Sécurité publique confirme qu'aucune demande de financement de la part des organismes de la Côte-Nord n'a été déposée, lors de l'appel de candidatures du Programme de financement à la mission en exploitation sexuelle ayant eu lieu du 2 septembre au 21 octobre 2022. Au total, 18 organismes québécois se sont partagé un budget total de plus de deux millions de dollars», rapporte Louise Quintin, relationniste au ministère de la Sécurité publique.

Des programmes sont toutefois mis en place pour accompagner les jeunes. La période de transition à la vie adulte n'est pas toujours facile pour les adolescents, en particulier ceux ayant passé par la DPJ. Que ce soit leur vulnérabilité ou un moyen de survie comme l'ex-escorte Josyanne Girard Duguay, qui a débuté la prostitution en sortant de sa famille d'accueil, ils ont besoin d'un accompagnement pour prévenir diverses difficultés.

«Depuis la révision de la Loi sur la protection de la jeunesse, la DPJ a l'obligation de préparer des plans de transition avec les jeunes de 16 ans et plus», rappelle Pascal Paradis, responsable des communications au CISSS.

Le Programme de qualification des jeunes (PJQ) offre un accompagnement à la transition à la vie adulte. Le programme des Grands Frères Grandes Sœurs est en place pour le 16 à 21 ans qui ont besoin d'une personne significative auprès d'eux.

«Pour des situations plus complexes, un comité de transition est mis en place avec l'accord du jeune et de partenaires», dit Pascal Paradis.

Volet autochtone de prévention

Pour s'adapter aux réalités et besoins des communautés autochtones, un volet autochtone a été créé dans le programme «Les survivantes» du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Ce programme est offert dans les services policiers du Québec et auprès de divers intervenants de la province, pour les former en matière de sensibilisation et de prévention de l'exploitation sexuelle.

«Les conditions socio-économiques précaires et les discriminations basées sur le genre dont sont fréquemment victimes les femmes autochtones amplifient leur vulnérabilité face à la traite et l'exploitation sexuelle», peut-on lire dans le guide descriptif du programme.

On peut aussi y lire que très peu de dossiers traités par le SPVM et la SQ concernent des victimes d'exploitation sexuelle membres de communautés autochtones. «Cet écart trouve son explication dans le fait que les membres de communautés autochtones ont peu recours au système judiciaire pour diverses raisons, notamment au traumatisme vécu au Canada», explique-t-on dans le document du gouvernement.

La Ville pourrait reprendre le projet Holliday

La Ville de Sept-Îles n'exclut pas la possibilité de reprendre en main le développement domiciliaire Holliday, actuellement géré par des promoteurs privés.

Vincent Rioux-Berrouard
vberrouard@lenord-cotier.com

C'est ce qui a été révélé lors de la séance du conseil du 22 janvier. La directrice générale de la municipalité procédait à une mise à jour concernant l'avancement du projet.

«À l'heure actuelle, on a toujours des discussions avec les promoteurs. On s'est rencontré fréquemment dans les derniers temps et il y a différents scénarios qui sont sur la table», a affirmé la directrice générale de la Ville de Sept-Îles, Catherine Lauzon. «Il y en a un nouveau qui s'est présenté, qui est la possibilité qu'il y ait une vente du terrain de la part des promoteurs à la Ville de Sept-Îles et que la Ville reprenne le développement dans ce secteur.»

Toutefois, elle a précisé qu'il y avait toujours un intérêt pour faire le projet de la part des promoteurs. Aucune décision n'a été prise quant à la possibilité d'un rachat, souligne la Municipalité. Contactés par le Journal, les promoteurs du projet domiciliaire Holliday ont quant à eux fait savoir qu'aucun commentaire ne sera émis pour l'instant.

> «On s'est rencontré fréquemment dans les derniers temps et il y a différents scénarios qui sont sur la table.»
>
> – Catherine Lauzon

La Ville indique qu'il est prioritaire pour elle que ce projet se réalise. Comme d'autres municipalités au Québec, Sept-Îles est touchée par la crise du logement.

Selon l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ), entre 2020 et 2022, il n'y a eu que trois mises en chantier de logements locatifs à Sept-Îles. Elles ont toutes eu lieu en 2020.

Pour ce qui est de la construction neuve principale, qui comprend les habitations unifamiliales et les maisons mobiles, la Ville de Sept-Îles a délivré 23 permis en 2023 et 36 en 2022.

Rappelons que le projet prévoit l'aménagement d'environ 400 terrains en quatre phases de développement.

Plan particulier d'urbanisme

Toujours lors de la séance du 22 janvier, un plan particulier d'urbanisme (PPU) pour le secteur Holliday a été adopté. La Ville tiendra une assemblée publique de consultation à propos de ce PPU au mois de février. Les promoteurs du projet seront présents.

«S'il y a des gens qui ont des interrogations, des questions ou des préoccupations, ce sera le forum pour recevoir vos commentaires», indique la directrice générale.

Ce PPU est une étape de plus vers la réalisation de projet domiciliaire. Par le passé, le développement résidentiel Holliday avait fait face à certaines embûches. En 2021, la Commission municipale du Québec (CMQ) avait demandé à la Ville de modifier son plan d'urbanisme pour permettre le projet Holliday, parce que ce dernier n'était pas conforme.

Le projet domiciliaire serait réalisé dans le boisé à l'arrière de la rue Holliday.

3 TYPES D'EMPLOIS
passionnants dans le milieu scolaire

Les systèmes éducatifs sont en constante évolution et offrent une variété de carrières stimulantes à ceux et celles qui souhaitent travailler dans ce secteur d'avenir. Vous êtes en période de réflexion pour choisir un domaine où vous épanouir professionnellement? Voici trois types d'emplois passionnants que l'on peut pratiquer dans les établissements d'enseignement!

1. **Orthopédagogue** : ces professionnels de l'éducation spécialisée se concentrent sur l'évaluation et l'accompagnement des élèves présentant des difficultés d'apprentissage ou étant susceptibles d'en rencontrer. Leur rôle principal est d'identifier les besoins et les capacités de chaque élève et de concevoir des programmes de rééducation adaptés pour remédier à ces difficultés.

2. **Spécialiste des technologies éducatives :** les spécialistes des technologies éducatives se focalisent sur les façons dont la technologie peut améliorer les pratiques tout en formant le personnel enseignant à l'utilisation efficace et efficiente des technologies de pointe dans les salles de classe.

3. **Enseignant ou enseignante :** les enseignants et enseignantes sont chargés de dispenser un enseignement de qualité par l'entremise de leçons attrayantes et d'activités créatives. Chaque élève étant différent, ce métier est idéal pour les personnes polyvalentes qui aiment relever des défis au quotidien.

Quels que soient vos champs d'intérêt ou vos points forts, vous trouverez certainement un emploi passionnant qui répondra parfaitement à vos besoins dans le milieu scolaire!

Les employeurs de la région ont de grands besoins en **secrétariat/travail de bureau**

Le CFP de l'Estuaire a plusieurs options de formation dans ce domaine :

DEP en Secrétariat en enseignement individualisé
- Taux de placement au-delà des espérances
- Formation de 1 485 heures incluant les stages
- Horaire réparti sur 4,5 jours par semaine
- Programme offrant des compétences supplémentaires en français

Prochaine entrée : 18 mars 2024

DEP en Secrétariat en alternance travail-études
- Agente administrative, de bureau ou de secrétariat, secrétaire administrative ou réceptionniste
- Horaire adapté selon le profil des candidates
- Possibilité de diplomation en moins de 50 semaines
- Rémunération par l'employeur pendant la formation
- Inclusion des stages pendant les heures de travail

Entrée possible dès maintenant et à tout moment de l'année

AEP en Soutien administratif aux secteurs cliniques
- Formation spécifique au domaine de la santé
- Formation de courte durée : 240 heures incluant les stages
- Formation en présentiel (possibilité d'intégrer des candidates de l'extérieur en virtuel)

Début de la prochaine cohorte le 18 mars

Pour information : www.cfpestuaire.ca ou 1 800 463-2238
Pour inscription : www.admissionfp.com

CFP DE L'ESTUAIRE

Centre de services scolaire de l'Estuaire
Québec

3 EXCELLENTES RAISONS
de devenir pharmacien ou pharmacienne

Vous êtes à la recherche d'une carrière dans le milieu de la santé afin de pouvoir venir en aide aux membres de votre communauté? Avez-vous pensé à poursuivre vos études pour devenir pharmacien ou pharmacienne?

Voici trois excellentes raisons de choisir ce métier!

1. Vous ferez partie d'un réseau qui contribue aux soins de tous

Vous travaillerez en collaboration avec le médecin de vos clients pour vous assurer de leur fournir les médicaments les plus appropriés. Cela peut impliquer la substitution d'un produit dans le cas d'une pénurie ou d'une allergie, par exemple.

2. Vous continuerez toujours d'apprendre

La variété de tâches qu'un pharmacien ou une pharmacienne peut exécuter ne cesse de croître (prescription de certains médicaments, administration d'un médicament, etc.). Cela signifie que vous continuerez de parfaire vos connaissances!

3. Vous profiterez de plusieurs possibilités de carrière

Exercer ce noble métier vous ouvre plusieurs portes si vous souhaitez profiter d'un avancement de carrière. Vous pourrez, par exemple, travailler dans un hôpital, faire de la recherche ou vous joindre à un groupe de médecine familiale.

Cette carrière vous fait envie?

Renseignez-vous sur les modalités d'inscription pour intégrer un programme de formation!

Marché immobilier

Des sommets historiques bons pour les vendeurs, difficiles pour les acheteurs

Le coût des logements est élevé, il y a peu de mise en chantier, il y a moins de maisons à vendre sur le marché, elles se vendent plus cher et ce n'est pas près de changer à Sept-Îles et sur la Côte-Nord, selon les observateurs du milieu immobilier.

Emy-Jane Déry

Sur le marché des transactions de maison, les données actuelles sont à des niveaux historiques sur la Côte-Nord, affirme l'Association professionnelle des courtiers immobiliers du Québec (APCIQ).

En gros, il y a très peu de propriétés sur le marché et ça limite l'activité transactionnelle. Il y en a eu 167 à vendre en 2023 sur la Côte-Nord, soit une baisse de 11% par rapport à l'année précédente. On parle de 16% moins de transactions dans la région, pour la même période. C'est à Sept-Îles que ça frappe le plus, avec une baisse de 26% des ventes dans les 12 derniers mois.

« On est à des creux historiques en termes d'inventaire », explique Charles Brant, directeur analyse du marché à l'APCIQ. « S'il fallait vendre toutes les maisons actuellement sur le marché à Sept-Îles, ou Baie-Comeau, il faudrait environ 2 à 3 mois, illustre-t-il.

Dans un marché dit équilibré, on parle plutôt de 8 à 10 mois.

Comme il y a peu de maisons à vendre, les gens se tournent vers le locatif, un autre marché saturé et dispendieux à Sept-Îles.

On observe aussi à du »jamais-vu en 20 ans « au niveau du prix de vente médian des propriétés. En 2023, il a été de 245 000$ à Sept-Îles et de 172 500$ à Baie-Comeau.

« Ça n'a jamais été aussi cher et ça va continuer« , prévient M. Grant.

Selon l'analyste, les investissements dans la région seront nombreux au cours des prochaines années : minerai de fer, terres rares, aluminium, projet d'Hydro-Québec.

« Ça va venir créer une pression sur le marché immobilier. Il y aura plus de travailleurs, notamment dans le secteur de la construction, qui vont devoir se loger dans la région« , dit-il. » Les salaires qui vont avec vont alimenter la croissance des prix » , poursuit-il.

Les taux d'intérêt élevés ne suffisent donc pas à calmer les prix, estime-t-il.

« Sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec, les prix sont les moins chers en termes d'habitation et il y a un rattrapage qui doit se faire par rapport au reste de la province. »

Pas de construction

Il n'y a pas suffisamment de mise en chantier, c'est un problème constaté à l'échelle provincial. Le peu d'habitation en construction n'aide pas à retrouver un certain équilibre dans le marché immobilier.

« Ce n'est pas évident de trouver des entrepreneurs capables de construire dans le contexte de pénurie de main-d'oeuvre et les coûts de construction, notamment sur la Côte-Nord, sont très élevés, tout comme le prix des matériaux », explique l'analyste de l'APCIQ.

Effectivement, construire n'est pas chose facile à Sept-Îles. Peu d'entrepreneurs se lancent dans l'aventure actuellement. Selon nos informations, les coûts pour la construction d'une maison unifamiliale à un étage pourraient tourner autour de 350 000$. Cela n'inclut pas le sous-sol complété et le prix du terrain.

« Il faudrait que des programmes soient mis en place pour accélérer la croissance de mise en chantier » , estime Charles Brant.

> « Ça n'a jamais été aussi cher et ça va continuer. »
>
> —Charles Brant

Des maisons au prix d'un loyer

(EJD) «On trouve que nos maisons sont plus chères qu'elles n'ont jamais été, mais elles restent encore les maisons les moins chères. Une propriété à 500 000 $ serait plus proche de 800 000 $ en ville», illustre Marc Pelletier, de l'équipe Pelletier Via Capital Horizon. «Des maisons en bas de 300 000 $, on n'en a presque pas», ajoute le courtier immobilier basé à Sept-Îles.

Il abonde dans le même sens que l'APCIQ. C'est effectivement un marché qui est bon pour les vendeurs, mais moins agréable pour les acheteurs, particulièrement ceux qui en sont à leur première transaction. L'accès à la propriété n'est pas simple.

Qui sont donc les acheteurs du marché présentement?

À défaut de payer autour de 1 300 $ pour louer un logement, certains vont se tourner vers l'achat d'une maison mobile, ou d'une maison à revenue pour contribuer à absorber les coûts, rapporte M. Pelletier.

Il y a aussi les nouveaux arrivants. S'ils ont vendu leur maison avec profit à l'extérieur de la région, ils disposent de plus de liquidités pour absorber le coût des maisons à la hausse sur le territoire.

Bond du déficit envisagé

(EJD) Le CISSS de la Côte-Nord prévoit un déficit de 133,9 M$ au terme de l'exercice financier 2023-2024, une hausse de 25 M$ comparativement aux dernières prévisions de l'organisation.

C'est ce qui a été annoncé lors de l'assemblée publique du conseil d'administration du CISSS, le 24 janvier. Au printemps, l'administration envisageait plutôt un déficit autour de 108 M$ pour l'exercice financier qui se terminera en mars 2024.

La hausse de ce montant à 133 913 405 $ est attribuable notamment à l'ajout de services qu'il faut financer, comme les unités de débordement, a précisé au *Journal* la présidente-directrice générale du CISSS Côte-Nord, Manon Asselin. Le service est en fonction pour Sept-Îles (8 lits) et Baie-Comeau (19 lits). Ces unités servent à tenter de ramener de la fluidité dans les urgences, en permettant de libérer les civières occupées par des patients qui n'ont plus besoin de soins actifs, mais qui n'ont pas de place en CHSLD, par exemple. Cet ajout de service doit être financé à même le budget, puisque contrairement au lit régulier, ils ne font pas l'objet d'un financement particulier pour le moment.

«Ce qu'on essaie de faire, c'est de demander au ministère de nous financer pour ces unités qu'on a développées», a dit Mme Asselin. «On n'a pas assez de places de lit en CHSLD, donc on aura des unités de débordement pour pallier à ce manque-là.»

Le recours à de la main-d'œuvre indépendante (MOI) vient aussi expliquer en grande partie la situation financière déficitaire du CISSS.

Maisons des aînés

Ouverture au printemps à Baie-Comeau

C'est ce printemps que les premiers résidents de la Maison des aînés de Baie-Comeau devraient aménager, enfin, près de quatre ans après la confirmation du projet.

Emy-Jane Déry

Visuel du projet de Maison des aînés de Baie-Comeau.
Photo CISSS Côte-Nord

Le lieu d'hébergement devrait être en fonction vers la fin du printemps 2024, a confirmé la présidente-directrice générale du CISSS de la Côte-Nord, Manon Asselin.

Mercredi soir, le conseil d'administration de l'établissement a adopté une résolution visant à accorder une servitude à Telus et Hydro-Québec en vue des branchements.

La Maison des aînés de Baie-Comeau comptera 36 places pour aînés et 12 pour adulte en situation de handicap.

«Ce sont de nouvelles places, donc on doit faire appelle à de la main-d'œuvre supplémentaire et faire certains réarrangements de nos employés dans Manicouagan», a expliqué Mme Asselin.

Du côté de Havre-Saint-Pierre, il n'y a toujours pas d'échéancier clair. Le projet d'infrastructure n'est pas la responsabilité du CISSS mais bien de la Société québécoise des infrastructures, a souligné Mme Asselin, qui n'était pas en mesure de donner davantage d'information sur le dossier. Rappelons que le manque de transparence et le retard dans le projet ont été vivement critiqués par les élus locaux.

La semaine dernière, *Le Nord-Côtier* apprenait qu'un comité de liaison allait être mis sur pied. Il aura pour mission de faire des mises au point régulières sur l'évolution des travaux, ainsi que de répondre aux questions des élus.

Le CISSS Côte-Nord achète pour 2 M$ de logements à Blanc-Sablon

(EJD) Le CISSS de la Côte-Nord achètera cinq immeubles pour loger ses travailleurs à Blanc-Sablon, dans un contexte de pénurie de logements auquel n'échappe pas le village.

Depuis quelques années, le CISSS doit se tourner vers du locatif pour loger ses travailleurs, faute de disponibilité d'habitations dans la petite municipalité d'un peu plus de 1000 habitants.

La transaction se chiffre à 2 M$. Elle inclut 13 logements. Une inspection des immeubles a été réalisée au préalable par des professionnels.

Rappelons que selon les contrats de travail, l'organisation a l'obligation de loger ses travailleurs en milieu éloigné. C'est d'ailleurs aussi le cas en Minganie et à Fermont.

La transaction n'entraînera pas l'éviction de citoyens ne travaillant pas au CISSS, a-t-on assuré. Les locataires des lieux sont déjà des professionnels de la santé.

L'achat des bâtiments viendra de plus «sécuriser les locataires actuels», a ajouté Danny Gagnon, directeur des services techniques, de l'hôtellerie et de la logistique du CISSS Côté – Nord, lors de la séance publique du conseil d'administration, tenue mercredi soir dernier.

Cela permet aussi d'éviter une hausse importante du coût de location.

Fini, le monopole d'Hydro-Québec ?

Ce n'est pas un secret : Hydro-Québec ne parvient plus à répondre à la demande de plus en plus grande en énergie. Devant cet état de fait, les discussions sur une commercialisation d'électricité privée vont bon train, faisant craindre à certains la fin du monopole d'Hydro-Québec. Que sait-on de cette nouvelle avenue ? Voici un bref tour d'horizon.

Emelie Bernier Initiative de journalisme local

Si l'approvisionnement en électricité de vos maisons n'est pas en jeu, la situation est certes préoccupante pour les développeurs industriels. Selon les chiffres diffusés par Radio-Canada, 150 entreprises étaient en attente d'un accès à un total de 30 000 mégawatts (MW) du réseau public pour aller de l'avant avec leur développement. Seules 11 entreprises ont pu obtenir 956 mégawatts et un maigre 500 mégawatts demeure disponible d'ici 2028.

Des projets industriels qui se voient carrément dire non par Hydro-Québec risquent de se développer ailleurs ou de mourir dans l'œuf.

Certaines entreprises, notamment Produits Forestiers Résolu, choisissent de produire elles-mêmes une partie de l'énergie dont elles ont besoin, parfois même davantage. Il n'est donc pas surprenant que les discussions sur une commercialisation de l'électricité par des entreprises privées aillent bon train.

Il suffit de jeter un coup d'œil aux priorités du Plan d'action 2035 – Vers un Québec décarboné et prospère pour constater que le gouvernement souhaite envisager toutes les avenues possibles.

« Déterminer et démarrer les meilleurs projets qui nous permettront de produire plus d'électricité pour soutenir les ambitions du Québec, en gardant un esprit ouvert par rapport à l'ensemble des options qui s'offrent à nous » est d'ailleurs l'une des cinq priorités du Plan.

Hydro-Québec compte bien sûr investir de 90 à 110 milliards de dollars d'ici 2035 afin de répondre à la croissance de la demande électrique dans la province.

« La consommation actuelle du Québec doublera d'ici 2050. D'ici 2035, nous planifions l'ajout de 60 TWh, soit entre 8 000 et 9 000 MW de puissance additionnelle. C'est équivalent à trois de nos plus grands ouvrages hydroélectriques : l'aménagement Robert-Bourassa (LG-2), Manic-5 et le complexe de la Romaine », explique Gabrielle Leblanc, conseillère stratégique en communication chez Hydro-Québec.

La demande en électricité suit une courbe ascendante au Québec. Courtoisie Hydro-Québec, archives

De nombreuses avenues sont envisagées, comme l'indique le plan, dont l'ajout d'infrastructures énergétiques et l'exploration de filières porteuses.

On souhaite d'ailleurs tripler la capacité de production éolienne afin de combler des besoins de puissance à hauteur de 1 500 à 1 700 MW. La construction de nouvelles centrales et l'amélioration de la performance des centrales existantes est également à l'ordre du jour.

« Hydro-Québec va travailler sur deux fronts : aider sa clientèle à mieux consommer et produire plus. En plus de miser en priorité sur des filières déjà bien établies au Québec, telles que l'éolien et l'hydroélectricité, nous allons explorer toutes les options offertes par les nouvelles technologies. Nous travaillerons en collaboration avec les acteurs du milieu afin d'évaluer toutes les options envisageables pour augmenter la capacité de production d'électricité du Québec », indique Mme Leblanc.

Même si le ministre Pierre Fitzgibbon semble se rétracter sur la question d'une certaine privatisation de l'électricité, la graine est semée et soulève visiblement les passions ! Un dossier à suivre.

Moyens prévus pour dégager ou ajouter de la capacité

Le tableau suivant présente le sommaire des moyens à déployer pour répondre aux besoins en puissance prévus à l'horizon 2035 :

	MW reconnus pour les ajouts de puissance
Économies d'énergie *En plus des 1 800 MW déjà inclus dans le plan d'approvisionnement publié en novembre 2022*	1 600 – 1 800
Énergie éolienne *Plus de 10 000 MW de puissance installée*	1 500 – 1 700
Hydroélectricité	3 800 – 4 200
Solaire, stockage et autres moyens	500 – 1 000
Centrale thermique existante convertie au gaz naturel renouvelable *Utilisation occasionnelle en période de pointe*	400 – 600
TOTAL	8 000 – 9 000

Les investissements à réaliser pour répondre à la demande croissante seront de l'ordre de 90 à 110 G$ d'ici 2035 et s'ajoutent aux investissements en pérennisation visant à assurer la fiabilité et la qualité du service. Autrement dit, nous devrons investir en moyenne de 7 et 9 G$ par année pour déployer les nouveaux actifs de production, de transport et de distribution requis.

Tableau des moyens envisagés pour améliorer la capacité d'Hydro-Québec. Image tirée du Plan d'action 2035 – Vers un Québec décarboné et prospère

AUTOUR DE LA QUESTION

« C'est vrai qu'il y a une réflexion au gouvernement sur la production privée. Je suis ouvert, mais la décision n'est pas prise. »

– Pierre Fitzgibbon

« En passant, il n'est pas question de privatiser, de renier l'héritage de René Lévesque, soyons bien clairs. »

– François Legault

« Au sujet de la production privée, il faut faire les choses avec prudence et assurer un bon encadrement. »

– Gabrielle Leblanc, conseillère stratégique en communication

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE MOURIR.

OseParlerDu**Suicide**.com

AQPS

Semaine de prévention du suicide

Du 4 au 10 février 2024

SEMAINE DE PRÉVENTION DU SUICIDE

DU 4 AU 10 FÉVRIER 2024

Le suicide ne devrait jamais être une option. Nous sommes là pour toi!

AUTOUR D'Elles
MAISON D'AIDE ET D'HÉBERGEMENT

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE MOURIR.
OseParlerDuSuicide.com

Semaine de prévention du suicide
Du 4 au 10 février 2024
AQPS

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE MOURIR.
OseParlerDuSuicide.com

rocasm
CÔTE-NORD
regroupement des organismes communautaires et alternatifs en santé mentale
Ensemble pour mieux avancer

Semaine de prévention du suicide
4 au 10 février 2024
Tu es important-e pour moi
Tshi mishta apatenitakushin
INNU TAKUAIKAN UASHAT MAK MANI-UTENAM
SANTÉ & SERVICES SOCIAUX UAUITSHITUN

Parce qu'il y a TOUJOURS une solution.
quincaillerie lauremat
www.lauremat.com

Le suicide, il FAUT en parler!

Du 4 au 10 février 2024 se déroule la 34e Semaine de prévention du suicide, une initiative de l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS). Avec le thème « Mieux vaut prévenir que mourir », celle-ci vise à mettre en lumière toute l'importance de la prévention et souhaite encourager la population québécoise à parler de cet acte irréversible qui ne devrait *jamais* être une option pour mettre fin à la souffrance.

POURQUOI EN PARLER?

Oser avoir une telle discussion avec un proche peut certes générer un malaise, mais ce simple geste peut tout changer pour celui ou celle qui vit de la détresse. Et rappelez-vous que parler du suicide n'aggravera pas la situation et n'encouragera pas le passage à l'acte. Il s'agit au contraire d'une excellente façon de prévenir celui-ci. En posant la question, en partageant vos inquiétudes et en vous intéressant à la personne, vous pouvez l'aider à se sentir moins seule.

UN PROCHE VOUS INQUIÈTE?

Si un membre de votre entourage a changé de comportement, s'isole ou semble sans cesse découragé, par exemple, et que vous ne savez pas comment aborder la question avec lui, visitez le oseparlerdusuicide.com. Vous y trouverez notamment des conseils pour entamer le dialogue ainsi qu'une foule de renseignements pour mieux comprendre la détresse et savoir comment y répondre.

VOUS PENSEZ AU SUICIDE?

Si vous envisagez le suicide, n'hésitez surtout pas à demander de l'aide. Vous pouvez entre autres vous rendre au suicide.ca pour communiquer avec des intervenants qualifiés selon la méthode qui vous convient le mieux (textos, appels téléphoniques, clavardage). Le service d'aide professionnel est confidentiel et disponible en tout temps.

MOBILISONS-NOUS!

Chaque jour, trois Québécois ou Québécoises se suicident. Pour contribuer à changer les choses, vous pouvez par exemple offrir l'épingle « T'es important-e pour moi » à vos êtres chers, partager des messages de prévention en utilisant le mot-clic #OseParlerDuSuicide, ou participer à des activités de sensibilisation.

À go, parlons du suicide!

Le Nord-Côtier

RACONTEZ-NOUS VOTRE PLUS *belle histoire d'amour!*

Racontez-nous votre histoire et courez la chance de gagner un panier-cadeau d'une valeur

de plus de 600 $

OFFERT PAR LA PHARMACIE JEAN COUTU.

Jean Coutu

Audrey B. Lachapelle et **Jessy Brisson**, propriétaires
770, boul. Laure, local 10 | **418 962-3333**

Pour participer :

Écrivez-nous votre histoire et envoyez-nous une photo (si possible) par courriel au **journal@lenord-cotier.com** ou par **message privé sur la page Facebook/Le Nord-Côtier-Concours**

Date du tirage :
15 février 15 h.

***Les employés du journal et leur famille ne peuvent participer à ce concours.

Palais de justice

Un cri d'alarme pour la sécurité

Si les divers intervenants affairés aux palais de justice du Québec se disent préoccupés par la sécurité dans ces lieux depuis plusieurs années, l'attaque au couteau sur un interprète à la sortie de la salle de cours de l'édifice de Longueuil plus tôt en janvier n'a rien pour atténuer cette crainte et soulève des questionnements dans la région.

Sylvain Turcotte

Un Front commun pour réclamer davantage de sécurité dans les palais de justice a d'ailleurs été initié par une dizaine de regroupements et d'acteurs du système judiciaire, à la suite de l'événement de Longueuil.

Bâtonnier du barreau sur la Côte-Nord, Me David Héroux n'a pas souvenir d'agression du genre au palais de justice de Sept-Îles. Il n'en demeure pas moins qu'il se questionne à savoir si le nombre de constables spéciaux est suffisant au Palais de justice de Sept-Îles.

«C'est un cri d'alarme. N'attendons pas qu'il arrive de quoi comme ailleurs», dit-il, faisant référence bien entendu à l'événement de Longueuil, mais également à ce qui s'est aussi passé aux États-Unis, alors qu'un homme qui comparaissait a sauté sur une juge.

Il soutient toutefois qu'il ne ressent pas sentiment de peur sur la Côte-Nord, mais «que le système judiciaire peut être ébranlé. Ça fait réagir. Ça peut arriver ici. Des gens répètent ce qu'ils voient.»

Me David Héroux dit s'être déjà présenté au Palais de justice de Sept-Îles et qu'il n'y avait pas de constables à l'accueil, ceux-ci se trouvant dans les salles de cour. «On doit trouver le meilleur équilibre.»

Il veut que le gouvernement fasse ce qu'il faut, qu'il mandate des experts pour évaluer le niveau de sécurité dans les palais de justice. Les intervenants doivent faire partie des discussions, que tout le monde puisse être entendu.

«Les avocats du DPCP et les greffiers sont là tous les jours», insiste-t-il.

Dans certains palais de justice, notamment celui de Montréal, les personnes qui se présentent doivent passer sous une arche de détection comme aux douanes à l'aéroport.

Questionnés sur le Front commun, d'autres intervenants du Palais de justice de Sept-Îles ont préféré ne pas commenter.

Crevettes

Cinq fois moins pourront être pêchées en 2024

Seulement 3 060 tonnes de crevettes pourront être pêchées en 2024 dans le Saint-Laurent, a annoncé la ministre fédérale des Pêches et Océans, vendredi, dans le cadre d'un point de presse attendu visant à faire le point sur l'avenir de cette industrie en grande difficulté.

Emy-Jane Déry

«Personne ne souhaite pêcher la dernière crevette», a lancé la ministre Diane Lebouthillier, qui était du côté de Rivière-au-Renard pour l'occasion. «Ce sera une modeste pêche qui permettra au stock de se reconstituer.»

En 2023, le quota pour l'ensemble du golfe du Saint-Laurent était de 14 500 tonnes, près de cinq fois plus.

«On navigue en eau inconnue et on va continuer de le faire», a dit la ministre Lebouthillier, en faisant référence notamment aux impacts des changements climatiques.

Des discussions auront lieu prochainement avec les représentants de l'industrie et des Premières Nations pour mettre au point la façon dont cette allocation sera gérée, a précisé le ministère.

La ministre Diane Lebouthillier, en conférence de presse le 26 janvier, à Rivière-au-Renard. Photo capture d'écran

En contrepartie, après près de 30 ans de moratoire, la pêche au sébaste sera à nouveau autorisée pour au moins 25 000 tonnes, a confirmé la ministre. Un comité d'experts décidera du quota final, mais c'est le minimum qui est promis par la ministre.

«Ce chiffre est non seulement conforme aux recommandations scientifiques préliminaires du (ministère), mais constitue également la quantité maximale que l'industrie nous dit pouvoir transformer à ce stade-ci», a-t-elle dit.

> « Personne ne souhaite pêcher la dernière crevette. »
>
> – Diane Lebouthillier

Les stocks de sébaste en vue de la prochaine saison de pêche pourraient aller jusqu'à 318 000 tonnes, selon les évaluations de Pêches et Océans Canada.

L'ouverture de cette pêche vise à venir en aide aux crevettiers, qui traversent une crise. Une part de 10 % du quota sera dédiée aux crevettiers qui choisiront de se tourner vers cet autre type de pêche, a spécifié la ministre.

Par ailleurs, le Fonds des pêches sera aussi prolongé jusqu'en 2026 pour permettre de l'aide financière aux pêcheurs et transformateurs qui seront en transition dans l'industrie. La priorité sera donnée aux projets liés à la pêche au sébaste. Au Québec, la part du fédéral disponible est de 8 M$.

Centraide Duplessis | CENTRAIDEDUPLESSIS.ORG

C'est un don corporatif de 5000 $ qui nous a été remis par l'équipe d'IA Groupe Financier.

Merci pour votre contribution à notre campagne et le soutien de notre mission.

CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL *LE NORD-CÔTIER*

Éric Beaudry a eu la piqûre de la politique

Le siège qu'il convoite au conseil municipal est différent, mais plusieurs des idées se recoupent. Quelques mois après avoir tenté sa chance à la mairie de Sept-Îles, Éric Beaudry a désormais les yeux rivés sur le poste de conseiller dans le district de Sainte-Marguerite.

Vincent Rioux-Berrouard

Son expérience dans l'élection à la mairie et le résultat qu'il a obtenu (5,2 % des votes) n'ont nullement diminué son intérêt pour la politique municipale. En fait, il affirme avoir eu la piqûre.

« J'en mange de la politique. Je trouve cela très enrichissant. Ça me permet de comprendre beaucoup les problématiques que vivent les gens », dit-il.

Bien qu'il ne réside pas dans le district de Sainte-Marguerite, il se dit persuadé d'être la bonne personne pour le représenter.

« Je connais les problématiques de ce secteur et je pense que je suis capable d'être à l'écoute des gens de Sainte-Marguerite », affirme M. Beaudry.

Parmi les éléments qu'ils souhaitent travailler s'il est élu conseiller, il aborde les thèmes de la transparence et de la communication avec les citoyens.

Il propose, par exemple, l'instauration d'un forum qui pourrait être une application en ligne, où les gens communiqueraient leurs problèmes aux conseillers.

« Ça nous permettrait d'avoir un contact plus rapide et de cerner les vrais problèmes des citoyens », estime Éric Beaudry.

Durant la campagne électorale pour la mairie, la question de l'habitation était prioritaire pour lui. Elle l'est encore pour cette élection partielle. Il souhaite d'ailleurs l'instauration d'une politique d'habitation.

Éric Beaudry tentera de devenir le conseiller du district de Sainte-Marguerite, lors de l'élection partielle du 18 février.

Pour lui, il est important d'encourager le développement domiciliaire et que la Ville démontre une certaine ouverture au niveau des politiques d'urbanisme. Il croit que pour un district comme celui de Sainte-Marguerite, cela serait bénéfique. Comme il l'explique, avec les projets économiques qu'il y a dans le secteur, des familles voudront aller s'établir à Clarke City, ou Gallix.

Sur la question de l'hôtel de ville, il considère ce dossier comme étant réglé. Il veut s'assurer toutefois que la municipalité obtienne un montant adéquat de la part du CISSS pour l'actuel hôtel de ville. Pour ce qui est de la construction d'un nouvel aréna, il est favorable au projet.

Louis Marchand mise sur l'économie

Louis Marchand souhaite faire du développement économique et domiciliaire son cheval de bataille, s'il est élu conseiller du district de Sainte-Marguerite à Sept-Îles.

Vincent Rioux-Berrouard

Pour lui, il y a un manque en termes de développement économique, depuis l'ouverture de l'Aluminerie Alouette au début des années 1990. Il fait d'ailleurs un lien entre le développement économique et la baisse de population de la ville de Sept-Îles.

« Il faut profiter des avantages qu'on a. On a le plus gros port minéralier en Amérique du Nord. On a des endroits exceptionnels pour faire développer l'industrie touristique », affirme M. Marchand.

Il veut aussi encourager le développement domiciliaire de Sainte-Marguerite.

« Un terrain à Gallix, ou à Clarke City est forcément moins dispendieux. Il faut se concentrer sur le développement des périphéries », dit-il.

Concédant qu'il ne réside pas dans le district de Sainte-Marguerite, il ne voit pas cela comme un handicap pour sa candidature.

« Je suis née à Sept-Îles et je connais tous les secteurs. Ce n'est pas parce qu'on n'habite pas directement dans un quartier, qu'on ne peut pas s'impliquer pour ce quartier », estime Louis Marchand. « Je pense que ce qui est important, c'est d'être disponible pour les gens », ajoute-t-il.

Pour les enjeux spécifiques au district, il y a celui de l'érosion côtière qui retiendra l'attention de M. Marchand. Il veut aussi améliorer le transport collectif.

« J'ai peine à penser qu'une famille avec des enfants, des adolescents, plus particulièrement, puisse s'installer à Clarke City ou Gallix, sans avoir un service régulier d'autobus pour qu'il ne soit pas 100 % dépendant de la voiture », affirme M. Marchand. Il veut étendre les services de Taxibus, notamment.

Louis Marchand souhaite que le conseil collabore plus avec Uashat mak Mani-utenam.

Sur les dossiers de l'aréna et de l'hôtel de ville, il veut avant tout limiter l'impact financier qu'auront ces deux projets sur la dette de la municipalité.

Louis Marchand n'en est pas à une première expérience politique. Il s'était présenté comme conseiller du district de Mgr-Blanche lors de l'élection partielle de novembre 2023. Il avait obtenu 17,4 %. Pour cette campagne, il compte cette fois profiter de toutes les tribunes médiatiques et aller à la rencontre des gens du secteur de Sainte-Marguerite pour se faire connaître. Dans sa précédente campagne, il avait refusé d'accorder une entrevue au *Journal*.

2 104 orignaux récoltés en 2023

La chasse à l'orignal s'est avérée stable dans la zone 18 (Haute-Côte-Nord/ Manicouagan) en 2023, mais plus fructueuse dans la zone 19 (reste de la Côte-Nord). Un total de 2 104 orignaux ont été abattus, selon les données dévoilées le 24 janvier.

Johannie Gaudreault

Dans la zone 18, les statistiques dénombrent 455 femelles, 835 mâles et 93 veaux. La récolte totale de la chasse en 2023 est comparable aux trois précédentes années permissives.

«Après une importante augmentation au début des années 2010, la récolte s'est stabilisée entre 1 300 et 1 400 orignaux depuis 2013 lors des années permissives dans cette zone», soutient le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP).

Le succès de chasse de 16,1 % enregistré en 2023 se situe près de la moyenne des trois précédentes années permissives (16,6 %). «Le succès de chasse est également stable autour de cette valeur depuis 2013», confirme l'organisme gouvernemental.

Environ 8 600 permis ont été vendus en 2023, ce qui est légèrement au-dessus de la moyenne de trois précédentes années permissives, mais inférieures à 2021.

«Grâce à l'implantation du principe de l'alternance en 1999, le cheptel a connu une croissance autour du début des années 2000. Depuis 2013, la récolte a tendance à se stabiliser», estime-t-on par voie de communiqué.

Zone 19

Dans la zone 19, ce sont 149 femelles, 529 mâles et 43 veaux qui ont été récoltés par les chasseurs. «La récolte totale de la chasse a augmenté de 15 % par rapport à l'année dernière et se situe au-dessus de la moyenne des trois dernières années», fait savoir le MELCCFP.

Le succès de chasse s'établit 13,7 %, ce qui est supérieur à la moyenne des trois dernières années. Un peu plus de 5 200 permis ont été vendus en 2023, ce qui est légèrement en deçà de la moyenne des trois dernières années.

Les récoltes de chasse à l'orignal sont stables dans la zone 18 et en hausse dans la zone 19. Photo Pixabay

Au Québec

Au niveau provincial, la récolte de 22 660 orignaux a été enregistrée lors de la saison de chasse 2023 (12 959 mâles, 7 339 femelles et 2362 veaux). Elle est plus faible que celles des années permissives antérieures.

Le nombre de permis vendu (170 502) est, pour des modalités de chasse similaires, le plus faible depuis 2005. Il s'agit notamment d'une baisse de 5 % par rapport à 2021.

Plusieurs facteurs sont possiblement responsables de cette baisse, selon le ministère. Ce dernier note «une plus faible fréquentation des zones 2 et 27 puisque la femelle y était interdite, l'effet des feux de forêt sur les territoires et installations de certains chasseurs, l'augmentation du coût de la vie et le vieillissement de la population de chasseurs».

Plan de gestion de l'orignal

Le ministère travaille en collaboration avec ses partenaires pour élaborer le prochain plan de gestion de l'orignal. Des consultations auront lieu à l'hiver 2024 concernant les actions et modalités du prochain plan de gestion.

«Lors des séances de travail, les partenaires font valoir les préoccupations de la clientèle, ce qui permet au ministère de présenter un plan de gestion qui répond aux attentes de la majorité», est-il indiqué.

La chasse à l'ours noir moins fructueuse

(JG) La chasse à l'ours noir n'a pas été fructueuse dans les zones 18 et 19 (Côte-Nord), en 2023. Selon les données dévoilées le 24 janvier, 241 bêtes ont été abattues ou piégées, soit 33 de moins que l'année précédente.

Il s'agit d'une année plus ardue pour les chasseurs et piégeurs d'ours noirs, limités par les feux de forêt qui ont sévi dans plusieurs régions du Québec, affirme le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), par voie de communiqué.

Plus précisément, en 2022, les chasseurs nord-côtiers avaient récolté 274 ours noirs à la saison du printemps et un total encore plus grand en 2021 s'élevant à 315.

Il s'est abattu moins d'ours noirs en 2023 en raison des feux de forêt, notamment. Photo Pixabay

Le bilan 2023 de la récolte d'ours noirs au Québec a été marqué par les feux de forêt qui ont sévi en juin 2023, en pleine saison de chasse et de piégeage.

«Les risques d'incendie ont forcé le ministère des Ressources naturelles et des Forêts à interdire, durant une partie de juin, et ce, dans plusieurs secteurs, l'accès aux forêts sur les terres du domaine de l'État, et à fermer les chemins pour des considérations d'intérêt public», rappelle le ministère.

Des territoires fauniques structurés ont également été contraints de limiter leurs opérations. «Ainsi, bien que près de 5 000 ours aient été prélevés en 2023, ce nombre est sous la moyenne des années passées (5 841 ours)», commente l'organisme gouvernemental.

Suivi des populations

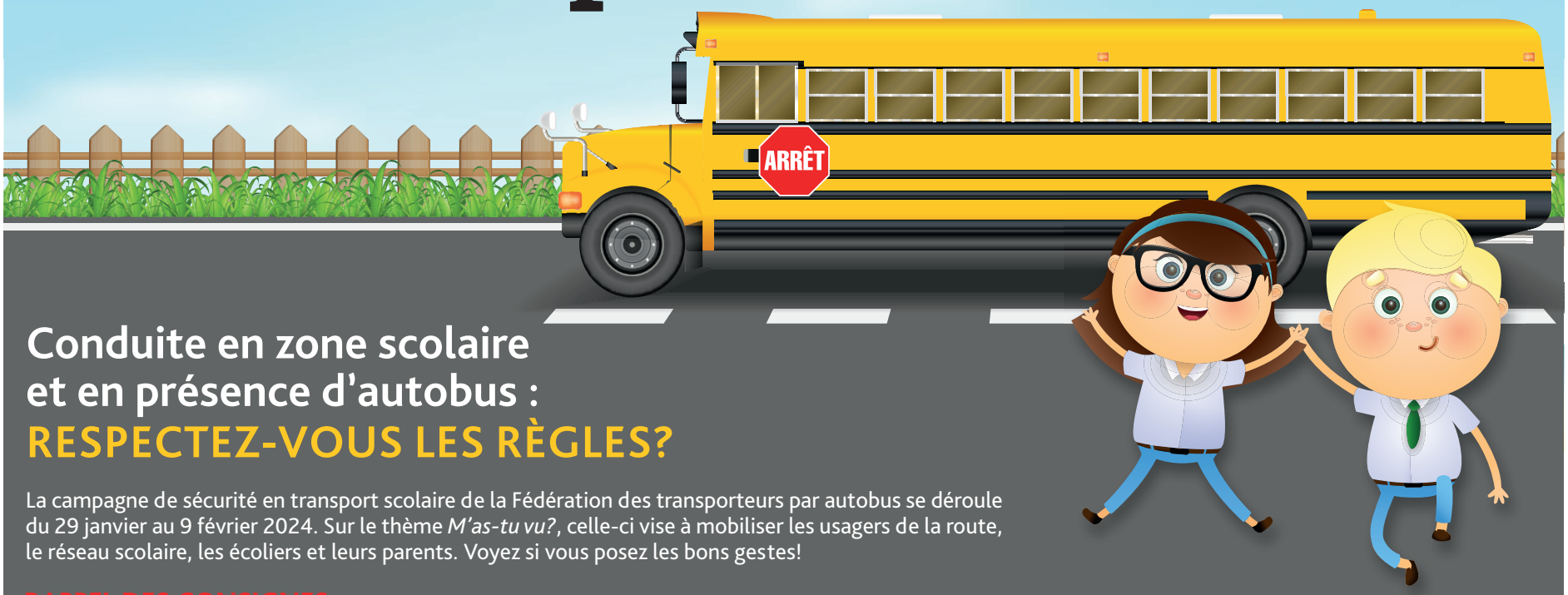
Le MELCCFP continue de suivre attentivement la récolte d'ours noirs au Québec ainsi que l'état de leurs populations.

«Le suivi télémétrique des ours, dans le cadre du projet sur la Dynamique des populations d'ours noirs dans un contexte d'aménagement forestier et de changements climatiques, a pris fin en 2023. Toutefois, de nombreux ours demeurent marqués d'une étiquette rouge à l'oreille», informe-t-il.

Le ministère demande aux chasseurs et aux piégeurs de continuer à lui signaler la récolte de ces animaux afin de bien estimer les taux de mortalité.

Du 29 janvier au 9 février 2024

Campagne de sécurité en transport scolaire



Conduite en zone scolaire et en présence d'autobus : RESPECTEZ-VOUS LES RÈGLES?

La campagne de sécurité en transport scolaire de la Fédération des transporteurs par autobus se déroule du 29 janvier au 9 février 2024. Sur le thème *M'as-tu vu?*, celle-ci vise à mobiliser les usagers de la route, le réseau scolaire, les écoliers et leurs parents. Voyez si vous posez les bons gestes!

RAPPEL DES CONSIGNES

Des règles de sécurité doivent être respectées dans les zones scolaires et à proximité des autobus :

- Lorsqu'un autobus scolaire active ses quatre feux jaunes d'avertissement alternatifs ou ses feux de détresse, préparez-vous à arrêter;
- Lorsqu'il active ses feux rouges intermittents ou son panneau d'arrêt, immobilisez votre véhicule à plus de cinq mètres de l'autobus;
- Dès que vous entrez dans une zone scolaire, vérifiez la limite de vitesse indiquée et respectez-la. Dans la grande majorité des cas, celle-ci est de 30 km/h;
- Quand vous voyez un brigadier ou une brigadière scolaire, respectez son autorité en tout temps.

M'as-tu vu?

Autobus du Fer inc.

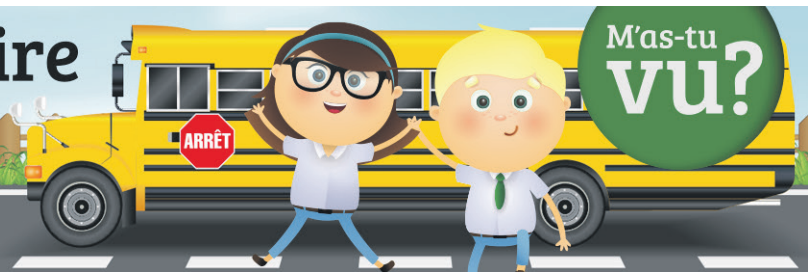
BUS BUS BUS .COM MC

Autobus du Fer sont fiers de participer à la campagne de sécurité en transport scolaire 2024 et vous rappellent d'être vigilants, attentifs et prévoyants!

autobusdufer@busbusbus.com

126, rue Mgr-Blanche, Sept-Îles | **418 968-9515**
115, boul. Portage-des-Mousses, Port-Cartier | **418 766-3401**

Campagne de sécurité en transport scolaire



Du 29 janvier au 9 février 2024

- **Uikanishamauat, kie ninan, nishuenimananat tshitauassimauat. Uitshinan shetshi minu-nakatuenimakanuat uauitamuekuat umenua tshe ui nashakau :**
  Chers parents,nous aussi, aimons vos enfants. Aidez-nous à les garder en sécurité en veillant à ce qu'ils connaissent les règles suivantes :
- **Tshetshi eka papami-uitshauian, nanikan nitakushin nete tshe ashuapataman netupiss. (katshishkutamatsheutapan).**
  Je me rends à l'avance à l'arrêt d'autobus pour éviter de courir.
- **Nitashuapaten netupiss (katshishkutamatsheutapan) tshiam ninashatshen nasht eka ninanatshinek^{u} kutak auen.**
  J'attends l'autobus en file sans bousculer les autres.
- **Nitashuapaten tshetshi nasht nakapanit netupiss (katshishkutamatsheutapan) eshk^{u} eka peshuapataman pessish.**
  J'attends que l'autobus soit immobilisé avant de m'en approcher.
- **Nanitam nitapin nuash peshukauian, kie nuash punupanit netupiss. (katshishkutamatsheutapan).**
  Je reste assis tout au long du trajet, jusqu'à ce que l'autobus se soit complètement arrêté.

À tous les usagers de la route: soyez vigilants en présence d'autobus scolaires, que ce soit sur la route ou en zone scolaire.

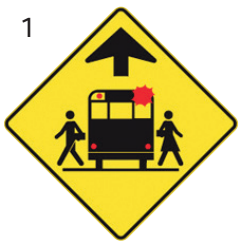
Transport scolaire ITUM
transport@itum.education
Tél : 418 960-2183

Absents : Adélard Vollant, Jean-Guy Fontaine, Adrien Grégoire, Angelina Fontaine, Sheila Vollant Pilot.

SIGNIFICATION DES PANNEAUX

En zone scolaire, on retrouve des panneaux de signalisation distincts. Voici un aide-mémoire de leur signification.

1



1.Signal avancé d'arrêt d'autobus d'écoliers :

il avertit de la présence possible d'un autobus scolaire arrêté pour faire monter ou descendre des élèves.

2

2. Présignal de zone scolaire ou de passage pour écoliers :

en apercevant ce panneau, vous devez redoubler de vigilance afin de protéger les enfants qui se déplacent ou jouent dans les environs.

3

3.Début d'une zone scolaire :

celui-ci est associé à un panneau de limitation de vitesse précisant les moments (jours, heures) où cette limite doit être respectée.

4

4.Passage pour écolier :

ce panneau rappelle que vous devez obligatoirement céder le passage aux élèves — et aux piétons — qui traversent la rue à cet endroit.

Pour en savoir plus, visitez le mastuvu.info!

NUTSHIMIT inauguré

Le milieu de vie communautaire NUTSHIMIT, qui compte 32 unités d'habitation et divers services, a officiellement été inauguré le 29 janvier.

C'est à Sept-Îles qu'a été inauguré lundi le premier milieu de vie communautaire au Québec pour étudiantes et étudiants autochtones. NUTSHIMIT, occupé depuis août, compte 32 unités d'habitation et divers services.

Sylvain Turcotte

Ministres, élus municipaux et autochtones, invités du milieu de l'éducation et autres dignitaires, notamment la Sénatrice Michèle Audette, étaient au nombre des personnes présentes pour l'événement organisé par la Société immobilière du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

La fierté de la réalisation de ce projet d'espace culturel sécurisant a rejailli maintes fois lors dans les propos des personnes qui ont joué un rôle dans NUTSHIMIT.

Le parcours vers ce jour n'aura pas été un long fleuve tranquille, a soulevé le ministre responsable des Relations avec les Premières Nations et les Inuit, Ian Lafrenière.

«Ce projet n'entrait dans aucune case au gouvernement. Ç'a pris de la persévérance», a-t-il mentionné, saluant le travail de l'ancien maire de Sept-Îles, Réjean Porlier. «Il a été à la rencontre des citoyens. Il ne s'est pas écrasé et il s'est tenu debout.»

Pour la Société immobilière du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, NUTSHIMIT incarne sa première grande réalisation «et demeurera une grande source de fierté et d'inspiration pour la réalisation d'autres projets dans des villes où les besoins pour les étudiant. e. s sont importants», souligne son directeur général, Laurent Odjick.

Les 32 unités d'habitation sont plus que de simples logements. Ils offrent divers services tels que des installations communautaires, des espaces de travail collaboratif et des aménagements extérieurs au concept architectural sous forme d'espace culturel.

On y retrouve un CPE autochtone, une salle d'activités pour les enfants, un service de cuisine collective, du soutien aux études, des services d'accompagnement et divers autres services.

Originaire de Mingan, Danyss-Anne Napess se plaît dans ce milieu de vie communautaire. «Ça remplit nos besoins. Je suis vraiment bien ici. Ça ouvre beaucoup de portes aux étudiants et ça me permet de m'exprimer dans ma langue et de ne pas me sentir différente», dit-elle.

Fermeture du dépanneur Riverain

Une dette de 500 000 $

Les visages étaient longs mercredi soir, à Rivière-Pentecôte. Une quarantaine de résidents s'étaient rassemblés pour connaître les raisons derrière la fermeture du dépanneur le Riverain qui était devenu déficitaire, a-t-on révélé.

Vincent Rioux-Berrouard

Le dépanneur le Riverain a officiellement fermé ses portes le mercredi 24 janvier.

Le commerce était géré par la Coopérative de solidarité de Rivière-Pentecôte, qui a été dissoute. Plusieurs raisons expliquent la fermeture, mais il a été révélé qu'au cours des derniers mois, la Coopérative était déficitaire. Une baisse de la clientèle était observée.

De plus, le niveau d'endettement était très élevé pour la coopérative. Guyllaume Amiot, de la firme Raymond Chabot, a indiqué qu'il y avait une dette d'environ un demi-million de dollars.

On ajoute à cela des problèmes de recrutement de main-d'œuvre.

Durant l'assemblée, la question a été soulevée à savoir si le déménagement dans les locaux de l'ancienne caisse populaire, un projet de 600 000 $, était l'une des causes de la faillite. M. Amiot a déclaré que cela a accentué la problématique financière de la Coop.

«Ce déménagement vous a occasionné certaines pertes d'efficacité, ainsi que des dépenses en main-d'œuvre et pour le réaménagement.

Les visages étaient long, le 24 janvier à Rivière-Pentecôte.

Également des dépenses en frais d'intérêt», a-t-il dit.

Toutefois, il a été rappelé que le déménagement était absolument nécessaire à l'époque, parce que le dépanneur ne pouvait continuer ses opérations dans ses anciens locaux. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation menaçait de les fermer.

Le syndic devrait amorcer le processus de liquidation des actifs, dont le bâtiment, rapidement.

Les parts des membres de la coopérative ne seront pas remboursées.

Un deuil

Fondée en 2008, la Coopérative de Rivière-Pentecôte était l'un des seuls commerces de proximité du secteur.

«C'est un gros deuil pour le Village. C'est tout le monde qui est affecté par ça», a résumé la dernière présidente du conseil d'administration de la Coopérative, Valérie Reus.

Implanté depuis cet été dans les locaux de la coopérative, il y avait le petit commerce MONt-Kafé. Sa propriétaire, Jessica Vigneault-Chiasson, s'est dite évidemment surprise par la fermeture. Elle affirme que la coopérative était un «lieu de rassemblement» pour la communauté de Rivière-Pentecôte. Malgré tout, elle fait savoir que l'aventure MONt-Kafé n'est pas terminée.

Le maire de Port-Cartier, Alain Thibault, espère que le bâtiment du dépanneur le Riverain pourra être vendu à quelqu'un, qui voudra remettre en place un commerce de proximité. Il affirme qu'il a déjà reçu des appels de gens intéressés par une telle possibilité.

Médicaments

C'est au dépanneur le Riverain qu'était livré les médicaments pour les gens du secteur. Alain Thibault a été interpellé afin de trouver une solution.

Il y a présentement deux options qui sont étudiées avec la pharmacie Brunet, a-t-il dit. La première consisterait à offrir la livraison à domicile.

La deuxième option est d'établir un point de chute, qui pourrait être le local de l'Âge d'or.

«On ne laissera pas les gens qui ont besoin de médicaments à l'abandon», a affirmé le maire.

Il a ajouté que ce service était important pour le secteur, étant donné que la population y est vieillissante.

Théâtre musical Nelligan

Le Masque d'Or à la recherche de talents

La Troupe du Masque d'Or est à la recherche de candidats qui aimeraient, et surtout, qui pourraient participer au Théâtre musical Nelligan, qui demandera à certains des artistes de faire preuve de hautes capacités vocales.

Marie-Eve Poulin

Ce théâtre musical raconte l'histoire du célèbre poète canadien, Émile Nelligan. On y relate les relations tumultueuses du prodige de la poésie avec sa famille et ses amis et sa santé mentale qui se détériore. L'œuvre offre aussi des moments d'espoir et de beauté, qui illustrent comment, malgré sa chute tragique, le talent du poète a continué de briller.

Michel Pelletier, directeur artistique de la Troupe du Masque d'Or, doit aller en auditions libres, en raison des tessitures vocales plus hautes qui ne font pas partie de l'organisation actuelle. Les candidats doivent aussi être en mesure de jouer la pièce dramatique et d'émouvoir le public.

La troupe recherche des candidats pour incarner plusieurs personnages tels qu'Émile Nelligan âgé dans la soixantaine et la vingtaine, les parents d'Émile Nelligan, sa sœur, des amis, des religieuses et d'autres personnages.

Les comédiens et comédiennes sachant chanter sont invités à la séance d'informations le 7 février 19 h 30, au local E3-E5 du Centre socio récréatif. Les détails sur les auditions, les répétitions et les représentations y seront présentés.

Pour plus d'informations, contactez le Théâtre musical au masquedor@live.ca.

La Troupe du Masque d'Or en répétition générale du spectacle GROOVY, en 2022. Photo Geneviève Pelletier

ma côte-nord

Le meilleur site d'information sur la Côte-Nord.

Abonnez-vous !

C'EST GRATUIT

Plus de 3 600 livres offerts à des enfants

(MEP) La Fondation pour l'alphabétisation a offert 3 619 livres à des Nord-Côtiers en 2023. Un bilan record pour la 25e édition du programme pour la Fondation.

Au Québec, ce sont 175 870 enfants en milieux défavorisés qui ont reçu un livre neuf grâce au programme « La lecture en cadeau ».

La Fondation pour l'alphabétisation est un organisme qui a pour mission de soutenir les enfants et les adultes dans le développement et le maintien de leur capacité à lire et apprendre pour favoriser leur bien-être et leur pleine participation à la société.

Selon un sondage de la firme Léger, près d'un parent sur deux n'a acheté aucun ou peu de livres neufs à leurs enfants dans la dernière année. Parmi ceux-ci, 53 % ont un revenu annuel inférieur à 40 000 $. Le programme « La lecture en cadeau » permet d'offrir une chance égale aux jeunes vivant en milieux défavorisés.

« On le sait, un élève qui lit a de meilleures chances de réussir à l'école », rappelle Bernard Drainville, ministre de l'Éducation qui remercie le travail de la Fondation.

Une première expérience au cinéma marquante pour Gaby Jourdain

Gaby Jourdain, à Chemnitz, en Allemagne, lors de la présentation de *Jules au pays d'Asha*. Photo courtoisie

Quelques visages de Sept-Îles et Uashat mak Mani-utenam figureront à l'écran parmi les projections de l'édition 2024 du Festival du film de Sept-Îles, qui s'ouvre le 1er février. Parmi ceux-ci, Gaby Jourdain, la Asha dans *Jules au pays d'Asha*.

Sylvain Turcotte

« C'est un peu bizarre », dit la jeune Innue maintenant âgée de 14 ans, pour raconter comment elle s'est retrouvée à auditionner pour le film de la réalisatrice Sophie Farkas Bolla et pour la suite des choses, alors qu'elle n'avait que 10 ans. Il faut alors remonter à 2021.

C'est sa sœur aînée, Mélodie, 36 ans aujourd'hui, qui lui a parlé des auditions. Gaby Jourdain décide alors d'envoyer sa vidéo de candidature.

Elle a fait une surprise à ses parents, Jean-Marie et Francesca Jourdain, lorsqu'elle leur a appris qu'elle avait été choisie pour auditionner à Montréal. Ils n'étaient pas au courant du tout de ses démarches. « Tu ne nous as pas dit ça! », rigole la jeune fille. Ils l'ont suivi dans cette aventure.

Gaby Jourdain a repassé une deuxième audition. Elles étaient cinq encore en lice, dont une amie.

Toujours en 2021, quelques semaines plus tard, elle jouait sur sa Xbox quand son téléphone a sonné. Elle a hésité à répondre à l'appel de la réalisatrice. Elle aura décroché pour apprendre qu'elle avait obtenu le rôle d'Asha.

Le tournage s'est déroulé de la fin août jusqu'en octobre 2021, dans les Laurentides et en Abitibi-Témiscamingue. C'était la première expérience cinématographique de Gaby Jourdain.

Elle décrit ça comme un « blizzard! »

« C'est beaucoup de reprises », parlant du clapet entendu maintes fois.

Elle dit avoir eu beaucoup chaud avec son *outfit* en cuir, un costume qui n'était pas naturel pour elle.

Elle a parfois trouvé les journées longues, a pleuré par moment, ne l'a pas eu facile avec ses cheveux et les plumes. « J'ai aussi dû apprendre à faire du canot. Dans un tournage, tu ne sais pas toujours dans quoi tu t'embarques », raconte-t-elle.

La jeune actrice dit toutefois avoir apprécié la façon de travailler de la réalisatrice, « direct dans ses consignes. »

Cette expérience a permis à Gaby Jourdain, en compagnie de ses parents, d'être à des avant-premières, mais aussi, à des festivals où se retrouvait Jules au pays d'Asha. Ils ont été en Suède en mars et en Allemagne en septembre.

Cinéma? Architecture?

Malgré cette montagne d'émotions, Gaby Jourdain a envie d'autres expériences cinématographiques. La réalisatrice lui a donné des contacts d'agence. L'Innue de 14 ans fait partie des jeunes de l'Agence Gamin Gamine. Elle espère d'autres auditions.

« Être actrice, ça pourrait être un mode de vie, une vocation. Je souhaite me diriger vers ça », dit celle qui est étudiante en secondaire 2, à l'Institut d'enseignement de Sept-Îles.

Elle est en option volley, mais elle a un cours en art dramatique. Elle devrait pouvoir jouer dans une pièce de théâtre.

D'ailleurs, sa façon de voir ces deux arts : « au théâtre, ça démontre plus le côté émotionnel. Au ciné, tu peux te reprendre. »

Quelle sera la suite?

« Ça dépendra des prochaines années. Je pourrais peut-être étudier en architecture et suivre les traces de mon père. Il faut être fort en maths pour ça, je devrais être correcte. »

Le comédien Louis-David Morasse à l'animation du souper de l'APRM

La présidence d'honneur de l'événement a pour sa part été confiée à Louis Gravel, président-directeur général de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire. L'APRM est en plein coeur de l'organisation de l'événement. Les bénéfices recueillis durant la soirée serviront à la protection de la faune et de la flore de la rivière Moisie et de ses tributaires.

Le souper aura lieu au Salon Corossol de l'Hôtel Sept-Îles. C'est un retour en présentiel pour l'événement qui avait jusqu'ici dû se tourner vers la formule des boîtes-repas depuis la pandémie.

En vélo l'hiver à Sept-Îles ? Pourquoi pas!

La mobilité active, vous connaissez ? Probablement pas, puisque seulement 2 % des Septiliens et des Septiliennes la pratiquent…

Emelie Bernier Initiative de journalisme local

Chad Rice est biologiste et chargé de projet en environnement à la Corporation de protection de l'environnement de Sept-Îles (CPESI). À ce titre, il travaille sur plusieurs projets de sensibilisation environnementale, dont le développement d'un plan de mobilité active, pour éveiller les citoyens de la Ville à cette manière écologique de se déplacer. Est considéré comme « transport actif » tout ce qui « utilise l'énergie de la personne », résume Chad Rice.

« Avec ce plan, on veut essayer d'encourager les Septiliens à moins utiliser la voiture pour des facteurs environnementaux et de santé », lance-t-il.

La mobilité active n'est pas très populaire à Sept-Îles et la Ville est favorable à ce plan.

« Selon Statistiques Canada, c'est moins de 2 % des citoyens à Sept-Îles, soit environ 150 personnes, qui utilisent le transport actif comme moyen principal de transport. Ce nombre a diminué de 1,5 % entre les recensements de 2016 et 2021. C'est pour ça qu'on a besoin d'une plus grande mobilisation. Atteindre un 5 %, ce serait une belle réussite ! », indique Chad Rice.

Les écueils sont bien sûr présents, mais ce plan a justement l'objectif de les identifier afin de les amenuiser.

Les 8 (de 16 h 30 à 20 h) et 10 février (de 8 h 30 à midi), le CPESI tiendra un kiosque dans le hall d'entrée du centre sociorécréatif de la Ville de Sept-Îles.

Le vélo d'hiver pose quelques défis. iStockphoto

« C'est une façon de mener notre consultation publique. Les gens qui le souhaitent pourront venir échanger avec nous et remplir notre sondage en ligne », indique M. Rice.

Dès le 5 février, toute la population aura accès au sondage, via la page Facebook et le site web de l'organisation (www.cpesi.ca).

« On se donne quelques mois pour recueillir les réponses au sondage. Par la suite, un plan d'action va découler de ce qu'on va recueillir comme information », précise le chargé de projet. Il pourra s'inspirer de plusieurs plans similaires. « Des villes comme Candiac, Rimouski, Longueuil, partagent leurs plans. Ça nous donne des idées ! »

Le principal argument en faveur du transport actif est… le plaisir ! « C'est plus l'fun de marcher ou de prendre la bicyclette, le *fatbike* ou la trottinette que de prendre l'auto pour se déplacer ! », conclut Chad Rice.

Transport aérien

De l'amélioration pour les entreprises

Vital pour les opérations courantes de certaines entreprises, il y a de l'amélioration dans le service aérien, constate la Chambre de commerce de Sept-Îles Uashat mak Mani-utenam (CCSIUM).

Vincent Rioux-Berrouard

En avril dernier, l'organisation avait fait une sortie publique pour dénoncer la médiocrité du service aérien sur la Côte-Nord.

À la suite de cette sortie, des améliorations ont été constatées dans la desserte de la région. Le directeur général de la CCSIUM, John-James Blanchette, indique qu'il y a moins d'annulations de vol. De plus, les horaires ont beaucoup plus de sens pour les entreprises, affirme-t-il.

Les investissements effectués par l'entreprise Air liaison à Sept-Îles sont aussi une bonne nouvelle pour l'amélioration des services aériens dans la région, estime-t-il.

> « C'est un pas dans la bonne direction pour prouver que la clientèle de la Côte-Nord et de Sept-Îles mérite d'être desservie par un service efficace. »
>
> – John-James Blanchette

« C'est un pas dans la bonne direction pour prouver que la clientèle de la Côte-Nord et de Sept-Îles mérite d'être desservie par un service efficace », dit-il.

Aéroport de Sept-Îles

Du côté de l'Aluminerie Alouette, on confirme que globalement, il y a eu des améliorations au niveau du service, même s'il y a encore des contraintes. Le printemps dernier, la haute direction de l'entreprise avait fait parvenir une lettre à Air Canada pour lui faire part de son insatisfaction face au service.

La directrice des communications pour l'Aluminerie, Marie-Claude Guimond, affirme qu'il est important d'avoir un service aérien fiable, parce que cela peut perturber certaines activités de l'entreprise. Elle donne en exemple des rencontres avec des actionnaires, ou des fournisseurs qui peuvent être retardés ou annulés parfois en raison du service aérien.

Sept-Îles accueille un navire de la Marine

Le NCSM Max Bernays compte 85 membres d'équipages. Il mesure 103 mètres de long.

Le quai des croisières a reçu de la grande visite au cours de la dernière fin de semaine. Le NCSM *Max Bernays* de la Marine royale canadienne a fait escale durant quelques jours à Sept-Îles.

Vincent Rioux-Berrouard

Le navire dont la construction s'est achevée en 2022 est présentement dans le golfe du Saint-Laurent pour y effectuer des essais techniques. Étant donné qu'il sera appelé à faire de la patrouille dans l'Arctique, il fallait un endroit où la température est froide pour les essais. Le golfe du Saint-Laurent et le secteur de Sept-Îles étaient tout à fait appropriés, affirme le capitaine, Collin Forsberg.

Le navire a profité de son arrêt pour se ravitailler notamment en essence. Il fallait aussi donner un peu de temps de repos à l'équipage.

«Après dix jours [à naviguer] avec la mauvaise température, il faut donner un peu de repos aux matelots», explique le commandant.

Cette visite s'est faite à seulement cinq jours d'avis. Le commandant Forsberg a d'ailleurs tenu à remercier le personnel de la réserve navale NCSM Jolliet de Sept-Îles pour leur accueil.

Le NCSM *Max Bernays* fait partie de la classe Harry DeWolf. Ce type de navire aura pour fonction d'effectuer de la patrouille en zone extracôtière ainsi que dans l'Arctique.

«En plus des patrouilles dans la région arctique, le navire peut aussi faire des opérations côtières contre l'arrivée de drogue ou faire des missions humanitaires», indique le commandant. Il précise qu'il ne s'agit pas d'un navire de guerre comme une frégate qui possède des armes d'attaque. Les armes sur cette classe de navire sont avant tout pour se défendre.

Le *Max Bernays* est d'ailleurs capable de naviguer dans les glaces. Il devrait effectuer sa première mission dans l'Arctique, au cours de l'été 2024. D'ici là, il devra aussi se rendre sur la côte ouest-canadienne, où son port d'attache est situé en Colombie-Britannique.

Ce nouveau navire est évidemment à la fine pointe au niveau de la technologie. De plus, il y a beaucoup plus d'espace pour les matelots à bord. Il y a entre autres une salle d'entraînement à bord.

Hommage à un héros de la Marine

Le navire porte le nom de Max Bernays, un héros de la Marine canadienne. Durant la bataille de l'Atlantique, lors de la Deuxième Guerre mondiale, il a dû faire face à un sous-marin allemand. Alors qu'un incendie faisait rage à bord de la timonerie du NCSM *Assiniboine*, il réussit à éperonner et à couler le sous-marin.

Le commandant du NCSM Max Bernays, Collin Forsberg.

Salle de gym du NCSM Max Bearneys. Photo Vincent Berrouard

LES MARÉES
SEPT-ÎLES

Source :
Pêches et Océans Canada

2024-01-31 (mer)		
Heure	(m)	(pi)
04:59	2.3	7.5
10:59	0.7	2.3
17:04	2.3	7.7
23:19	0.6	2
2024-02-01 (Jeu)		
Heure	(m)	(pi)
05:35	2.3	7.6
11:44	0.8	2.7
17:41	2.1	7
23:51	0.7	2.3
2024-02-02 (ven)		
Heure	(m)	(pi)
06:17	2.3	7.6
12:37	0.9	3
18:25	1.9	6.4
2024-02-03 (sam)		
Heure	(m)	(pi)
00:30	0.8	2.6
07:07	2.3	7.6
13:44	1	3.2
19:21	1.8	5.8
2024-02-04 (dim)		
Heure	(m)	(pi)
01:19	0.9	2.8
08:10	2.3	7.7
15:05	1	3.3
20:37	1.6	5.4
2024-02-05 (lun)		
Heure	(m)	(pi)
02:23	0.9	3
09:22	2.4	8
16:28	0.9	3
22:03	1.6	5.3
2024-02-06 (mar)		
Heure	(m)	(pi)
03:37	0.9	2.8
10:31	2.6	8.5
17:35	0.7	2.4
23:17	1.7	5.6

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien
418 960-2090
l'Hebdo quotidien

En direct

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Bingo tous les mardis 18h15 à Cogeco (poste 555 TIVO) (100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes à Port-Cartier chez : Tabagie des Îles, Couche-Tard de l'ouest et Boni-Soir Shell. À Sept-Îles : Épicerie chez Arthur, Tabagie Gamache, Dépanneur Ultramar rue Cartier et Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ainsi qu'au dépanneur de Clarke City.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

Si vous êtes intéressé par votre généalogie, sachez que vous pouvez avoir de l'aide tous les mardis soir de 19 h à 22 h à la Bibliothèque des Archives, située au 700, boulevard Laure, Local 190.

À LA SOURCE

Voici les activités de l'organisme pour Sept-Îles : Atelier « Devenir parents » mardi le 30 janvier à 9h30. Port-Cartier : Atelier « Devenir parents » mercredi le 31 janvier à 10 h. Les ateliers/activités pour Sept-Îles, se déroulent au 469, avenue Dequen. Les activités pour Port-Cartier se déroulent au 25, avenue Parent. Inscriptions obligatoires. Consultez notre page Facebook ou téléphonez au 418 968-2436.

ÉKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte Nord vous annonce la mise sur pied des premiers groupes de soutien pour les proches des personnes ayant un trouble alimentaire. Ces groupes seront animés par la directrice et nutritionniste de l'organisme, Jennyfer Bezeau. Ils seront offerts en ligne seulement, les rendant disponibles à toute la population Nord-Côtière qui souhaite participer. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb vous accueillent tous les dimanches de 8 h à 13 h pour un brunch au 1430, boul. Laure. Bienvenue à tous.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose avise la population que nous avons toujours nos déjeuners le dimanche matin à compter de 8h00. Depuis le début de l'année, un montant d'un dollar par déjeuner est conservé jusqu'à la fermeture du local pour la période estivale. Ce montant sera remis à un organisme de la région qui sera déterminé par le comité exécutif.

L'AMICALE SAINT-JOSEPH

L'Amicale Saint-Joseph offre ses services, principalement pour les buffets après funérailles. Un service à prix modique est offert aux familles endeuillées par une équipe de personnes bénévoles. Contactez Mme Solange ou M. Marcel Blais au 418 962-9189 ou au 418 961-8035.

CERCLE DES FERMIÈRES DE SEPT-ÎLES

On peut toujours prendre sa carte de membre au coût de 35 $. Pour celles (anciennes et nouvelles) qui veulent connaitre les activités du cercle, des rencontres ont lieu le mercredi soir dès 19 h et le jeudi et samedi après-midi dès 13 h au local situé au 556, avenue DeQuen. Ces activités permettent aux membres d'échanger sur les techniques d'artisanat et d'approfondir leurs connaissances.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange. Il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice est déménagé au 637, avenue Dequen, Sept-Îles. L'organisme a pour mission de développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences. Pour en savoir davantage : 418 962-0173

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement?
Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

LE BEL ÂGE

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Prendre note que le bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13 h à 16 h. Si vous êtes intéressés à jouer aux cartes, joignez-vous à nous les mercredis de 13h à 16h au Rendez-vous des Aînés (286, Humphrey). Le coût de cette activité est de 3$. Pour inscription : Nicole Séguin au 418 350-0690.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le Club de l'Âge d'Or est ouvert tous les lundis, mercredis et vendredis de 13h15 à 16h00 au 286, Humphrey. Toutes nos activités sont maintenant débutées. En avril, un voyage aura lieu au Saguenay: Village historique et temps des sucres: un spectacle de Michel Rivard, une visite et nuit au village historique de Val-Jalbert, un brunch du temps des sucres à l'Érablière au sucre d'or à Laterrière et du magasinage à Chicoutimi. Pour informations, vous pouvez communiquer avec Mme Claudette Massé au numéro 418 965-1133 ou au bureau au 418 968-3445. De plus, nous aurons notre Thé de la St-Valentin le 11 février prochain. Les billets au coût de 4 $ sont en vente à notre bureau.

HAÏKU

sur un banc
trois cœurs gravés
secrets d'une histoire

Odette Boulanger
Groupe haïku Sept-Îles

NousTV 555 HD

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)
Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

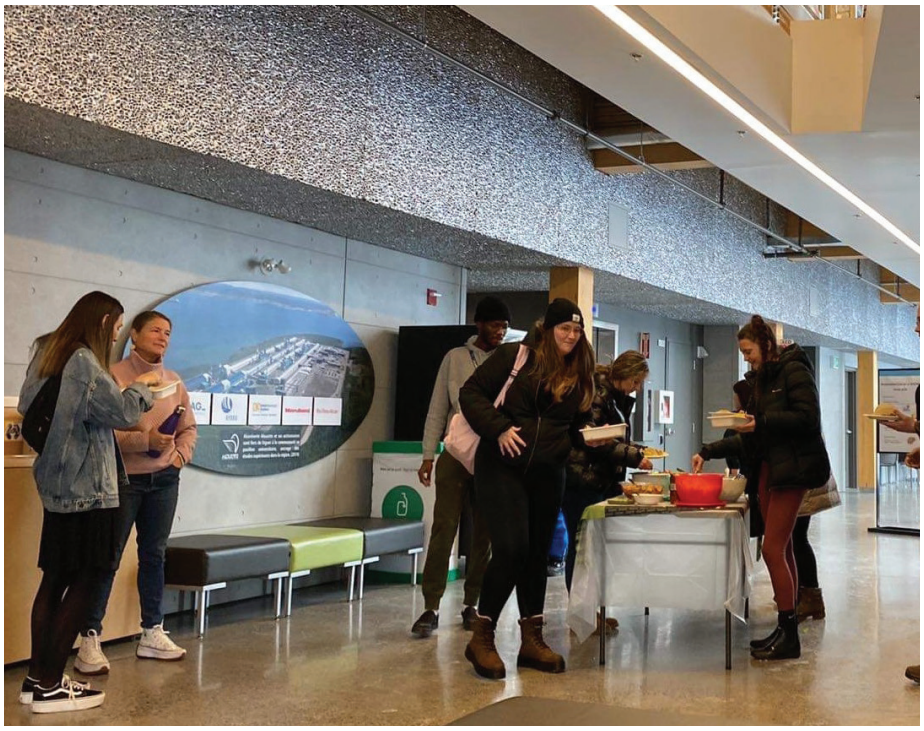
HORAIRE COMPLET : www.nous.tv/sept-îles

Émissions locales (31 janvier au 6 février 2024)	MERCREDI 31	JEUDI 1er	VENDREDI 2	SAMEDI 3	DIMANCHE 4	LUNDI 5	MARDI 6
Connecté Sept-Iles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30,18h30	8h30,12h,20h30	8h,11h30,18h30	14h,20h	12h,17h, 22h	8h,11h30,18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Iles (prochaine séance: 12 février)	12h30						
Droit devant (information juridique utile pour notre vie quotidienne)	8h, 18h15	19h45	13h45	13h30, 20h30	11h45, 20h45	17h	12h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h15, 22h15	13h45, 20h15	18h15	11h45, 20h45	12h30, 22h45	21h45	9h, 17h15
La vitrine en rappel (découvrez un organisme local chaque semaine)	8h15, 19h	13h30, 17h	9h, 20h	11h30, 18h	12h45, 22h30	9h, 12h15	11h45, 20h15
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	8h30		10h	18h30	19h	12h30, 18h	13h30
M. le maire de Port-Cartier vous répond	19h30	19h	12h	17h	11h, 18h30	8h30, 22h	20h30
Maya découvre le golfe du Saint-Laurent (série documentaire)	9h, 22h	19h30	13h30, 18h	13h45, 19h	20h30	12h, 21h30	11h30, 20h
Les matelots de Tante Caro (10e anniversaire) / émission pour enfants	10h	11h30	8h30, 17h	13h	9h30		8h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Cultivez votre plaisir (spectacles et évènements culturels dans la région)	12h, 17h	8h	20h30	19h30	10h, 18h	10h, 21h	13h
Émissions spéciales			22h	22h			

Le coin des potins

Quoi de mieux pour se réchauffer le cœur en janvier!

Le En ce mois de janvier, l'UQAC-Centre d'études de l'est de la Côte-Nord poursuit ses activités de rentrée avec un diner spécial « Tacos ». Les étudiants ont été ravis, témoignant d'une participation chaleureuse. D'autres événements excitants sont au programme, promettant de réchauffer les cœurs tout au long de la session.



Franc succès pour la journée portes ouvertes

La journée portes ouvertes du Club de Ski de Fond Rapido tenue le 20 janvier a connu un franc succès, attirant une foule nombreuse. L'événement a été marqué par une participation enthousiaste, témoignant de l'engouement pour cette activité hivernale.

Vous avez un potin à nous raconter?

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à **journal@lenord-cotier.com.**

LE SOURIRE de la semaine

Notre sourire de la semaine est Cindy Robichaud qui travaille à l'Émergent comme travailleuse sociale et coordonatrice au programme de déficience physique et auditive. Continue l'excellent travail que tu donnes à tes patients.

présenté par

Audrey B. Lachapelle et Jessy Brisson
pharmaciennes propriétaires affiliées à
Jean Coutu
Place de Ville, 770, boulevard Laure
Livraison:
418 962-3333

Une réception réussie

Le 22 janvier dernier, le Port de Sept-Îles a organisé son traditionnel cocktail de début d'année à la réserve navale de Sept-Îles pour célébrer 2024. Lors de cet événement, le président-directeur du port, Pierre D. Gagnon, a eu l'honneur de servir le champagne. Le Port a établi en 2023 un nouveau record de 36,6 millions de tonnes de marchandises qui y ont transité. Ce résultat permet à Sept-Îles d'obtenir le deuxième rang des ports canadiens en termes de volume annuel d'activité. L'évènement du 22 janvier a sans aucun doute été un moment mémorable et festif pour tous les participants. Il est toujours agréable de célébrer les réussites de nos organisations.

La Fureur au Bar Le Diamant : une première éclatante au profit de Centraide

Vendredi dernier, La Fureur a fait sensation au Bar Le Diamant en remettant un généreux cumulatif de 500$ à trois organismes, dont Centraide. Merveilleuse initiative de l'équipe du Diamant, marquant une soirée mémorable. Remerciement à Ian Hamilton, propriétaire du Bar Le Diamant. Sur la photo : Mélanie St-Pierre, Diane Therriault, Annick Parent et Ingrid Anderson Aylestock.

Nécrologie

J'ai écrit ton nom...

J'ai écrit ton nom sur le sable,
mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre,
mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le
marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur,
et le temps l'a gardé.

Avis de décès

Manon Charbonneau
MD FRCP DFCPA

Au CHUM, le 22 janvier 2024, est décédée Dre Manon Charbonneau à l'âge de 61 ans et 8 mois. Elle laisse dans le deuil son mari, Daniel Lefebvre, ses enfants Luc-Maxime (Amélie Marceau) et Véronique (Stephan Brussolo), son père Georges (feu Jeannine Dagenais), sa sœur Martine (André Lozeau), ses belles-sœurs Sophie-Lyne et Josée, ses neveux et nièces Anne-Julie Lozeau (William Verreault), Jean-Philippe Lozeau (Émilie Lavertue), Marc-Olivier Lozeau (Sarah Girard-Bernard) et Isabelle Lefebvre (Jonathan Monette), ainsi que ses petits-neveux et petites nièces, ses nombreux(ses) ami(e)s et collègues.

Elle a étudié à l'Université de Montréal, complétant sa formation en psychiatrie en 1990 et s'est établie immédiatement à Sept-Îles. Dre Charbonneau y a exercé jusqu'en 2022, tant en centre hospitalier qu'en cabinet privé, prodiguant ses soins en psychiatrie adulte et pédiatrique. Parallèlement, elle s'est impliquée activement dans la promotion de la santé mentale au sein des communautés des Premières Nations de la Côte-Nord.

Au cours de sa carrière, Manon a occupé des postes clés, dont celui de vice-présidente, au sein de l'Association des Médecins Psychiatres du Québec (AMPQ), a présidé l'Association des Psychiatres du Canada (APC) en 2007-2008, et a siégé à deux reprises au conseil d'administration de la Commission de la santé mentale du Canada. En tant qu'ambassadrice de Bell « Cause pour la Cause » en 2019, Manon a partagé son expérience personnelle de surmonter deux épisodes dépressifs. À titre de professeure adjointe de clinique à l'Université de Montréal, elle a laissé son empreinte à travers des publications scientifiques et la formation de nombreux externes et résidents en psychiatrie lors de stages en région.

Manon a dévoué une part significative de sa vie à lutter contre la stigmatisation et la discrimination auxquelles les patients souffrant de troubles mentaux sont confrontés. Son initiative et son dévouement ont été largement reconnus par ses pairs, malgré son éloignement géographique. La Dre Charbonneau a reçu deux fois le Prix du Développement Professionnel de l'AMPQ et, en 2020, a reçu une mention élogieuse du président de l'APC pour sa contribution à la lutte contre la stigmatisation. Elle détenait, de plus, le titre de Distinguish Fellow de l'APC.

Au-delà de son parcours professionnel exceptionnel, ceux qui ont eu la chance de croiser le chemin de Manon se souviendront de son âme vibrante dont la vivacité, la chaleur et la générosité ont touché chacun de nous. Que ce soit en explorant les quatre coins du monde, en choisissant ses (nombreux) vêtements avec raffinement, en taquinant le saumon ou en contemplant la mer qu'elle aimait tant, Manon a vécu sa vie avec passion.

La perte de Manon laisse un vide profond dans nos vies, mais ses souvenirs resteront gravés dans nos cœurs. Nous rendons hommage à une personne exceptionnelle qui a laissé une empreinte indélébile sur ceux et celles qui ont eu la chance de la connaître.

Vous êtes invités à rendre hommage à Manon et à soutenir ses proches lors de deux célébrations. La première aura lieu à Sept-Îles, le samedi 3 février 2024 de 13 h à 16 h et de 19 h à 22 h, à la maison funéraire Mallet & Fils, située au 585, boulevard Laure, G4R 1X6.

La seconde se tiendra à Montréal, le dimanche 18 février 2024 de 10 h à 13 h, au Complexe funéraire Mont-Royal, situé au 1297, chemin de la Forêt, Outremont. S'ensuivra sur place une cérémonie religieuse à 13 h.

Merci du fond du cœur à tous ceux et celles qui ont aimé Manon, qui ont embelli sa vie, et qui l'ont rendue plus douce. Ils se reconnaîtront. Un merci particulier à son amie d'enfance, Manon Paquin, complice avec elle jusqu'à la fin, et à l'équipe soignante des services d'oncologie et des soins palliatifs du CHUM. Si vous désirez honorer la mémoire de Manon, un don à des initiatives en santé mentale serait apprécié.

Humain Avant Tout :
humainavanttout.com

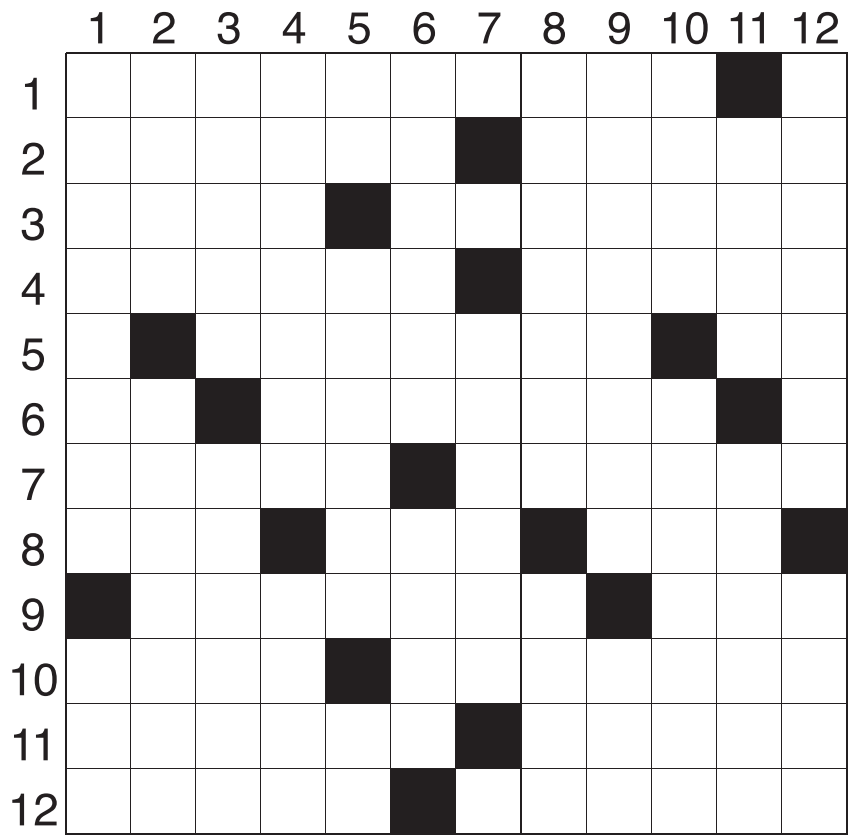
Santé mentale Québec – Côte-Nord
www.smqcn.ca

Association Canadienne en Santé Mentale :
cmha.ca

Maison Tshimishtin :
www.facebook.com/p/Tshimishtin-100079468407872/

REMUE-MÉNINGES

MOTS CROISÉS

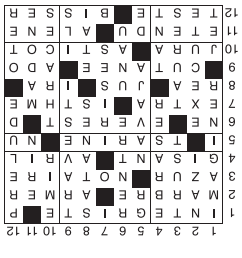


HORIZONTALEMENT

1. Fondamentaliste.
2. Roche calcaire — Équiper.
3. Bleu du ciel — Il rédige des actes.
4. Couché — Avant l'été.
5. Impératrice de Russie — À poil.
6. Négation — Sommet de l'Himalaya.
7. Supplément — Langue de terre.
8. Poulie — Courant électrique — Force paramilitaire irlandaise.
9. Qui a rapport à la peau — A moins de 20 ans.
10. Canton de Suisse — Larve pour pêcher.
11. Vaste — Pour percer le cuir.
12. Expérimente — Faire répéter.

VERTICALEMENT

1. Concevoir — Avion.
2. National-socialiste — Mis à mort.
3. Groupe d'entreprises — Génisses.
4. Élargir obliquement l'embrasure d'une baie — Indique la quantité.
5. Grade — Long couteau espagnol — Cube.
6. Réintègre — Paresseux didactyle.
7. Nacrés.
8. Abominables — Pièce de charpente.
9. Homme déguisé en femme — Des hommes.
10. Chef arabe — Gladiateurs.
11. Irlande — La Vierge.
12. Ce qui annonce quelque chose — Arracher.



SUIVEZ-NOUS sur LinkedIn
Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

PETITES ANNONCES

POUR ACHETER. POUR VENDRE.
Près de chez vous !

DE PENTECÔTE À NATASHQUAN
Contactez
418 960-2090, poste 2210

HEURE DE TOMBÉE : VENDREDI 10 H
MODE DE PAIEMENT : Comptant, Visa ou Mastercard

TARIFICATION

20 mots et moins :	9 $
Avec encadré ou inversé :	11 $
Avec couleur :	15 $
Prière régulière :	12 $
Prière longue :	25 $
Prière avec photo :	30 $

Taxes incluses. Toutes les annonces classées devront être payées avant parution.

PAR TÉLÉPHONE : 418 960-2090, poste 2210

Par courriel : reception@lemanic.ca

Le Nord-Côtier L'hebdo quotidien

LOGEMENTS À LOUER

NORTH VIEW (APPARTEMENTS DU GOUVERNEUR). Tél. : 418 968-8816, 2 ½ et 3 ½ chauffés, éclairés, semi-meublés, 4 ½ et 5 ½ non meublés, chauffés, éclairés, interphone, bien situés, tranquilles. Libres immédiatement.

DIVERS

ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles, Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellevision, Virtial Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles. Offre très bon prix pour vos jeux et consoles $$. Tél. 418 297-9523

ASTROLOGIE/ OCCULTISME/ CARTOMANCIE

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

AGENCES/ RENCONTRES

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920 (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

PRIÈRE ET REMERCIEMENT

Remerciement au St-Esprit, toi qui illumines tout, toi qui éclaircis tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court message te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. Amen. JC

REMERCIEMENT pour faveurs obtenues, avec promesse de publication. Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen. C.D

SUIVEZ-NOUS sur Twitter LeNordCotier

MULTI LOGIS
Sept-Îles et Port-Cartier
2 ½, 3 ½, 4 ½ et 5 ½
BUREAU : 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7
418 968-3343
Visitez notre site Internet www.multi-logis.com

APPARTEMENTS LE CONCORDE
418 968-8833
Studios
3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
* Chauffés
* Éclairés
* Centre-ville
418 968-8833

DOUCET SERVICES FINANCIERS
UN ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL
PLACEMENTS
ASSURANCE VIE ET MALADIE
ASSURANCE HYPOTHÉCAIRE
PLANIFICATION DE RETRAITE
UN ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL
418-409-8441
106 RUE NAPOLÉON BUREAU 303, SEPT-ÎLES
Distributeur des produits IA Groupe Financier

lenordcotier.com

Le Nord-Côtier L'hebdo quotidien
719, boul. Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2
Téléphone : 418 960-2090
www.lenord-cotier.com | info@lenord-cotier.com

FONDATEUR Gino Lévesque
ÉDITRICE Karine Therrien
RÉDACTRICE EN CHEF Émy-Jane Déry
JOURNALISTES Sylvain Turcotte, Vincent Rioux-Berrouard, Marie-Eve Poulin, Sylvie Ambroise
COORDONNATRICE À LA MAQUETTE Anny Hamilton
ADJOINTE DE DIRECTION Bianka Chassé
CONSEILLÈRES VENTES ET MARKETING Sylvie Gagné, Marie-Pierre Renaud, Manon Buccinna
INFOGRAPHIE France St-Laurent
COORDONNATRICE WEB ET DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE Josey Picard
RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION Simon Brisson, Bianka Chassé
IMPRESSION / TIRAGE Québecor Média, 17 470 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval, Baie-Comeau, QC G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT Simon Brisson
VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION Caroline Gagnon
COMMIS À LA FACTURATION Claudie Julien, Valérie Normand

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

ISSN 2817-6049 (Imprimé)
SSN 2817-6057 (En ligne)

RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Prenez avis que la personne morale 2635-6030 Québec Inc. (NEQ 1145462728), ayant son siège social au 456, Brochu, Sept-Îles (Québec) G4R 2W8, a demandé au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre. Est produite à cet effet, la présente déclaration requise par les dispositions de la Loi sur la publicité légale des entreprises (RLRQ, c. P-44.1).

Sept-îles, le 31 janvier 2024.

AVIS CLÔTURE INVENTAIRE

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire en regard de la succession de JEAN RODRIGUE, en son vivant domicilié et résidant au 9, Laurin, Sept-Îles, G4R 1W1 et décédé le 19 avril 2023 à Sept-Îles. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un l'intérêt, au 73, chemin Patterson, Austin, J0B 1B0

Austin, 2023-01-31
S. Rodrigue, Liquidateur.

CRÉATEURS DE BONHEUR RECHERCHÉS

SALLE À MANGER - CUISINE - COMPTOIR - LIVRAISON - GESTION

VOICI CE QU'ON T'OFFRE

- HORAIRE FLEXIBLE
- POSSIBILITÉ D'AVANCEMENT
- RABAIS EMPLOYÉS
- PROGRAMME DE BOURSES POUR ÉTUDIANTS
- UNE ENTREPRISE IMPLIQUÉE ET ÉCORESPONSABLE

ÉCRIS-NOUS

1005, boulevard Laure, **Sept-Îles**
418 968-9191
st-hubert.com/fr/carrieres.html

OFFRE D'EMPLOI

NAVIGATRICE OU NAVIGATEUR DES PREMIÈRES NATIONS CONSEILLÈRE OU CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

Poste professionnel à temps complet
Permanent
Direction des études

Le Cégep de Sept-Îles constitue un acteur incontournable du développement de sa région par la qualité de la formation qu'il dispense, les services personnalisés qu'il propose et son implication dans des partenariats structurants.

NATURE DU TRAVAIL

La personne occupant cette fonction soutient et accompagne la clientèle étudiante qui provient de communautés autochtones dans une perspective de sécurisation culturelle et contribue activement à la création d'un environnement accueillant et inclusif. Elle les informe des ressources, des programmes et des services disponibles offerts par le Cégep de Sept-Îles. Sa présence et son apport facilitent les communications entre les étudiantes et les étudiants autochtones et les membres du personnel, contribuant ainsi à soutenir la coordination des services et la juste compréhension des différentes interventions disponibles. Elle assure également un rôle conseil auprès de la Direction des études en matière de sécurisation culturelle à l'échelle de l'établissement et outille les équipes enseignantes dans l'adaptation pédagogique de leur contenu de cours.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- La personne retenue agit à titre de porteuse du dossier des Premières Nations.
- Elle collabore à l'actualisation des politiques institutionnelles liées à l'évaluation des apprentissages et des programmes dans une perspective de sécurisation culturelle des étudiants issus des Premières Nations.
- Elle collabore au développement de pratiques pédagogiques culturellement adaptées à la population étudiante autochtone.
- Elle assure le soutien aux équipes enseignantes pour l'intégration de pratiques pédagogiques culturellement adaptées à la population étudiante autochtone.
- Elle collabore à l'organisation d'activités de perfectionnement à l'intention des équipes enseignantes.
- Elle collabore à la mise en œuvre de la Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages (PIÉA).
- Pour la version complète des tâches, veuillez consulter l'offre d'emploi sur notre site web : https://cegepsi.ca/le-cegep/emplois/

QUALIFICATIONS REQUISES

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié à l'emploi, notamment en sciences de l'éducation. Un champ de spécialisation en psychopédagogie ou en technologie éducative serait un atout.
- Connaissance et expérience des réalités des communautés autochtones.
- Intérêt et connaissances dans le secteur de la pédagogie autochtone.
- Capacité à influencer positivement la communauté collégiale sur les questions relatives aux connaissances et aux cultures autochtones.
- Des compétences de présentation bien développées et une capacité à analyser et à communiquer les connaissances et les pratiques autochtones à un public.
- Créativité, proactivité et capacité à proposer des idées novatrices.
- Capacité à coordonner.

CONDITIONS D'EMPLOI

Lieu de travail : Cégep de Sept-Îles
Supérieur immédiat : Direction des études
Horaire de travail : 8 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au vendredi (35 h/sem.)
Traitement : Minimum : 50 150 $ + 8 %
Maximum : 92 027 $ + 8 %
Début de l'affichage : Le 26 janvier 2024
Fin de l'affichage : Le 9 février 2024
Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Les personnes intéressées et possédant les qualifications requises sont invitées à faire parvenir leur curriculum vit complet (incluant les relevés de notes) aux coordonnées suivantes au plus tard le 9 février 2024 à 16 h à : Concours PH24-01, Direction des ressources humaines, Cégep de Sept-Îles, 175, rue De La Vérendrye, Sept-Îles (Québec) G4R 5B7, recrutement@cegepsi.ca.

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.
Le Cégep de Sept-Îles applique un programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les femmes, les personnes handicapées, les Autochtones, les membres des minorités visibles et des minorités ethniques à présenter leur candidature.

NorCristal vitrerie

Vous désirez joindre une équipe dévouée? Vous désirez être à l'emploi d'une entreprise renommée et structurée? Nous sommes l'employeur qu'il vous faut!

POSTE :
Conseiller(ère) ventes et service à la clientèle

QUELS SONT LES AVANTAGES DE TRAVAILLER CHEZ NOUS?

- Salaire compétitif
- Poste temps plein, 40 heures/semaine
- Quatre(4) semaines de vacances
- Formation rémunérée
- Avantages sociaux et assurances collectives
- L'horaire de travail : lundi au jeudi 7 h 30 à 17 h
  Vendredi 7 h 30 à 13 h

QUEL SERA VOTRE RÔLE ?

Vos principales fonctions seront notamment de conseiller les clients qui se présentent en magasin sur des produits de quincaillerie de porte, fenêtre et porte de garage. Votre travail devra s'effectuer en synergie avec l'équipe en place afin d'offrir un excellent service ànotre clientèle.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- Facturation
- Répondre au téléphone
- Soumission et vente
- Service à la clientèle
- Réception marchandise

PROFIL RECHERCHÉ

- Dynamique et autonome
- Anglais fonctionnel serait un atout;
- Aptitude marquée pour le service à la clientèle;
- Professionnel(le) et fiable;
- Aptitude à travailler en équipe
- Connaissance du logiciel ACOMBA serait un atout

Chez nous, les employés peuvent faire la différence.
VOUS pouvez faire la différence!

Lieu de travail: 360, Perreault, Sept-Îles QC, G4R 1K3
Type d'emploi : temps plein, permanent
Salaire : à discuter

Cet emploi vous intéresse, faites parvenir votre CV par email au estimation@norcristal.com ou venez nous rencontrer!

Le Nord-Côtier est à la recherche d'un ou d'une

JOURNALISTE AUX AFFAIRES AUTOCHTONES

Saisissez l'opportunité de travailler dans une grande salle de nouvelles. Comme pigiste ou journaliste, c'est l'avantage d'être secondé, formé et accompagné par une direction d'information d'expérience et des journalistes passionnés! Soumettez votre candidature et venez vivre l'expérience de livrer de l'information à la population locale et de faire la différence dans votre communauté.

Vous avez étudié en journalisme ou en communication ou avez de l'expérience dans ce domaine? L'information est votre passion et la rigueur est importante pour vous?

En travaillant avec notre équipe dynamique, vous pourrez mettre votre talent à profit de plusieurs façons! Voici un aperçu des tâches qui vous seront confiées en tant que journaliste :

- Trouver des nouvelles locales dignes d'intérêt
- Effectuer des entrevues (en personne, par téléphone ou en visioconférence)
- Assister à des évènements
- Créer des publications pour les réseaux sociaux
- Rédiger des articles sur divers sujets
- Prendre des photos pertinentes

Poste libre immédiatement.

Si ce poste vous intéresse,
envoyez-nous votre CV
et une lettre de présentation
à Karine Therrien, éditrice
418 960-2090 poste 2401
ktherrien@lenord-cotier.com

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

Municipalité régionale de comté de Minganie

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ RÉGIONALE
DE COMTÉ DE MINGANIE

Aux contribuables de la susdite municipalité

AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ par la soussignée, Fanie Boudreau, greffière-trésorière adjointe de la susdite municipalité, que le Règlement numéro 208-24-02-27 modifiant la clause d'indexation à l'article 7 du Règlement 180-19-01-15 et à l'article 3 du Règlement 194-11-04-12 sur le traitement des élus municipaux sera pris en considération pour adoption lors de la séance ordinaire du conseil de la MRC de Minganie qui aura lieu le 27 février 2024 à 15 h à la préfecture de la MRC.

Le Règlement numéro 208-24-02-27 décrète que pour l'année 2024, la rémunération de base et la rémunération additionnelle de la préfète et des autres membres du conseil seront indexées en utilisant l'IPC du Canada représentant la variation des 12 derniers mois en octobre 2023. Cette nouvelle formule de calcul du taux d'indexation aura pour effet de diminuer le taux d'indexation pour l'année 2024.

Le Règlement numéro 208-24-02-27 est rétroactif au 1er janvier 2024.

Donné à Havre-Saint-Pierre, ce vingt-troisième jour de janvier de l'an deux mille vingt-quatre.

Fanie Boudreau,
greffière-trésorière adjointe

OFFRE D'EMPLOI

DESGAGNÉS **Tessier Limitée**

Contrôleur gestion financière et administrative

Description du poste :
Le contrôleur gestion financière et administrative a pour principales responsabilités de :

Administrer les systèmes de comptabilité et d'information de gestion de Tessier limitée et de Boréal Grues. Participer à la planification budgétaire et à la gestion des systèmes de contrôle interne. S'assurer de l'intégrité des transactions comptables et de la disponibilité d'informations financières, opérationnelles et de gestion complète. Préparer les budgets de dépenses et d'immobilisation, de l'application du contrôle interne, de la comptabilité générale mais en particulier de la comptabilité de gestion et des analyses des variances, des comptes fournisseurs, des comptes clients et de la documentation nécessaire à l'approbation et au traitement de la paie. Participer à la gestion et au contrôle des coûts ainsi qu'à la préparation des états financiers selon les besoins et les politiques de l'entreprise.

Compétences requises :
DEC en comptabilité;
Expérience minimum de 5 ans en comptabilité ou une expérience de contrôleur avec 2-3 ans d'expérience;
Expérience concrète en matière de gestion du cycle comptable, de gestion budgétaire, de gestion des processus, de comptabilité de gestion et de gestion des coûts est un atout;
Maîtrise des langues française et anglaise (atout), tant à l'oral qu'à l'écrit;
Priorise la qualité et la rigueur;
Discipliné et méthodique avec le sens de l'organisation et de la planification du travail;
Respecte les échéanciers.

Pour toutes questions ou pour envoyer votre CV veuillez utiliser l'adresse courriel suivante :
antonio.hortas@tessier.desgagnes.com
http://tessierltee.com

Le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte. Tous les genres sont invités à postuler. Veuillez toutefois noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Avis public

VILLE DE SEPT-ÎLES

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

Projet de règlement n° 24-01

AMENDEMENT AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 2007-103 - AUTORISATION DES CODES D'USAGE 6322, 6323 ET 6329 (COMMERCE DE DÉTAIL DE VÉHICULES DE LOISIRS) AUX GRILLES DES NOUVELLES ZONES 526-1 C ET 528-2 C

À toutes les personnes intéressées par le projet de règlement n° 24-01, le soussigné, greffier de la Ville de Sept-Îles, donne avis public de ce qui suit :

1° Le conseil municipal a adopté, lors de la séance ordinaire du 22 janvier 2024, le projet de règlement n° 24-01 « Amendement au Règlement de zonage n° 2007-103 - Autorisation des codes d'usage 6322, 6323 et 6329 (commerce de détail de véhicules de loisirs) aux grilles des nouvelles zones 526-1 C et 528-2 C »

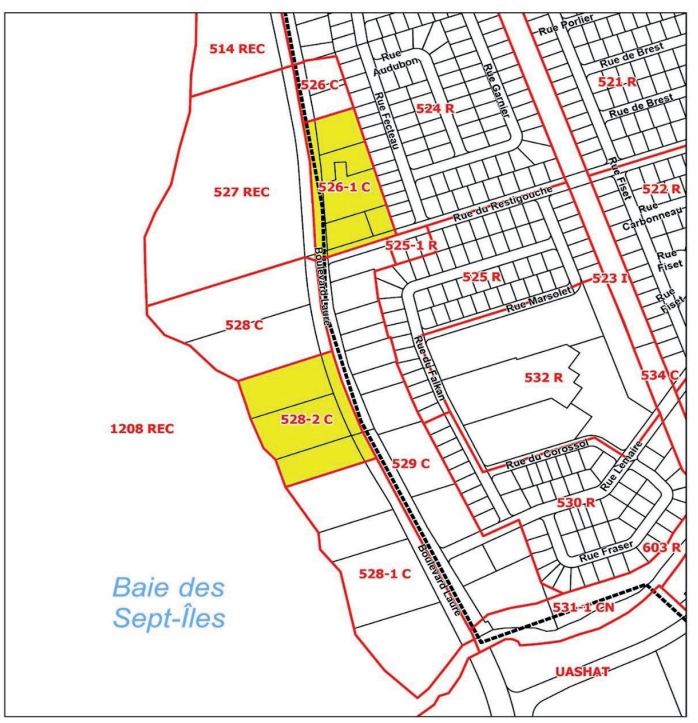
2° L'objet de ce règlement est d'amender le règlement de zonage afin de créer les nouvelles zones commerciales 526-1 C et 528-2 C.

La zone visée par ce projet de règlement et les zones contiguës sont illustrées par le croquis ci-contre :

ANNEXE B

EXTRAIT DU PLAN DE ZONAGE

"Création des zones 526-1 C et 528-2 C"
N.B.: Extrait du plan de zonage # 2727 du règlement n° 2007-103



3° Une assemblée publique de consultation aura lieu le **MARDI 6 FÉVRIER 2024** à compter de **19 h** dans la salle du conseil municipal, située au 546, avenue De Quen à Sept-Îles, en conformité avec les dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

Au cours de cette assemblée, le maire, ou son représentant, expliquera le projet de règlement et les conséquences de son adoption, et entendra les personnes qui désirent s'exprimer.

4° Ce projet de règlement contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire.

5° Ce projet de règlement peut être consulté au **septiles.ca** ainsi qu'au Service du greffe de la municipalité, 546, avenue De Quen à Sept Îles, aux heures normales de bureau, soit du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 24e jour du mois de janvier 2024.
Me Joël Chouinard, avocat
Greffier

EMPLOYÉS RECHERCHÉS?

Le centre publicitaire peut vous aider!

lenordcotier.com/centrepublicitaire

LE CENTRE PUBLICITAIRE

SIMPLE - EFFICACE - ABORDABLE

AVIS PUBLIC

VILLE DE SEPT-ÎLES

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

Projet de règlement n° 24-02

RÈGLEMENT MODIFIANT LE PLAN D'URBANISME N° 2007-102 – AJOUT D'UN PLAN PARTICULIER D'URBANISME (PPU) POUR LE SECTEUR HOLLIDAY

À toutes les personnes intéressées par le projet de règlement n° 24-02 « Règlement modifiant le plan d'urbanisme n° 2007-102 - Ajout d'un plan particulier d'urbanisme (PPU) pour le secteur Holliday », le soussigné, greffier de la Ville de Sept-Îles, donne avis public de ce qui suit :

1° Le conseil municipal a adopté, lors de la séance ordinaire du 22 janvier 2024, le projet de règlement n° 24-02 « Règlement modifiant le plan d'urbanisme n° 2007-102 - Ajout d'un plan particulier d'urbanisme (PPU) pour le secteur Holliday ».

2° L'objet de ce règlement est d'amender le plan d'urbanisme afin d'y intégrer un plan particulier d'urbanisme (PPU) pour le secteur Holliday et faire les adaptations nécessaires.

3° Une assemblée publique de consultation aura lieu le **MERCREDI 14 FÉVRIER 2024** à compter de **19 h** dans la salle du conseil municipal, située au 546, avenue De Quen à Sept-Îles, en conformité avec les dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

Au cours de cette assemblée, le maire, ou son représentant, expliquera le projet de règlement et les conséquences de son adoption, et entendra les personnes qui désirent s'exprimer.

4° Ce projet de règlement sera disponible pour consultation sur le site Internet municipal à l'adresse **septiles.ca.**

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 24e jour du mois de janvier 2024.
Me Joël Chouinard, avocat
Greffier

VILLE DE SEPT-ÎLES — **Élection partielle**

AVIS PUBLIC DU SCRUTIN

Date du scrutin : 18 février 2024

Par cet avis public, M. Joël Chouinard, président d'élection, annonce les éléments suivants aux électrices et aux électeurs inscrits sur la liste électorale municipale du **district n° 1 « De Sainte-Marguerite »**, que :

1) Un scrutin sera tenu;

2) Les personnes candidates pour le poste de conseiller du district n° 1 « De Sainte-Marguerite » sont :

- **Éric BEAUDRY**
- **Gervais GAGNÉ**
- **Anthony LEBEL**
- **Louis MARCHAND**
- **Martin PERRON**

3) Vous pourrez exercer votre droit de vote en vous présentant au bureau de vote qui vous sera assigné, aux dates, aux heures et aux lieux suivants :

- Jour du scrutin - **Dimanche 18 février 2024, de 10 h à 20 h**, aux endroits suivants:

  CENTRE MARGUERITE (sections de vote 1 et 2)
  524, rue Lapierre
  Gallix (Québec) G0G 1L0

  CENTRE ROGER-SMITH (section de vote 3)
  15, rue O'Brien
  Clarke City (Québec) G0G 1H0

  CENTRE LA CHAPELLE (section de vote 4)
  3646, Route 138 Ouest
  Sept-Îles (Québec) G4R 4K1

- Jour de vote par anticipation - **Dimanche 11 février 2024, de 12 h à 20 h**, à l'endroit suivant :

  CENTRE ROGER-SMITH (sections de vote 1 à 4)
  15, rue O'Brien
  Clarke City (Québec) G0G 1H0

5) Vous pouvez assister au recensement des votes qui sera effectué le dimanche 18 février 2024, à compter de 20 h 30 à l'endroit suivant :

HÔTEL DE VILLE (salle du conseil municipal)
546, avenue De Quen
Sept-Îles (Québec)

6) Vous pouvez joindre le président d'élection aux coordonnées suivantes :

Bureau des élections
546, avenue De Quen
Sept-Îles (Québec) G4R 2R4

Tél : (418) 964-3207 | Fax : (418) 964-0823
Courriel : elections@septiles.ca

Donné à Sept-Îles le 23 janvier 2024
M. Joël Chouinard
Président d'élection

Qualité de l'air

Sept-Îles aura sa station

Sept-Îles aura enfin sa station d'échantillonnage d'air. Elle sera installée sur un terrain situé entre les rues André Mathieu et Jacques Rousseau.

Vincent Rioux-Berrouard

Attendu depuis plusieurs années, le projet pourra enfin aller de l'avant.

C'est le ministère de l'Environnement qui est responsable de l'installation de la station et celle-ci devrait avoir lieu en 2024, selon les informations de la Ville de Sept-Îles.

L'installation de l'instrument permettra de produire un indice de qualité de l'air à Sept-Îles.

Dans un rapport de la direction de la Santé publique émis en novembre 2019, il était recommandé d'installer à Sept-Îles une station d'échantillonnage régionale.

Par contre, l'endroit pour l'installation de l'appareil a pris un certain temps à trouver. En 2021, il avait été envisagé de l'installer dans le secteur du parc Livingston, mais le conseiller Denis Miousse, à l'époque, avait indiqué qu'il n'y avait pas d'acceptabilité sociale de la part des résidents. Cela avait entraîné des retards pour permettre l'analyse d'autres sites.

Le terrain situé entre les rues André Mathieu et Jacques Rousseau a été retenu pour la station d'échantillonnage de l'air à Sept-Îles.

LE CONSEIL EN BREF

Un bloc sanitaire au parc des Générations

(VB) La Ville de Sept-Îles construira un bloc sanitaire au parc des Générations. Le coût des travaux est estimé à 71 500 $. La conseillère du district de Jacques-Cartier, Charlotte Audet, a indiqué qu'il y avait plusieurs revendications de la part de citoyens pour la construction d'une toilette à cet endroit. Les travaux devraient avoir lieu cet été. Le parc est situé au cœur du quadrilatère formé par les rues Comeau, Smith, Josephat-Méthot et du Père-Conan. Il a été inauguré en octobre 2022.

Sept-Îles verse 23 600 $ à la Station Gallix

(VB) La Ville de Sept-Îles verse une somme de 23 600 $ à la Station Gallix pour l'aider à remplacer les tuyaux brisés qui l'empêchent de lancer sa saison. Cette aide financière a été annoncée à la séance du conseil du 22 janvier. Le remplacement de l'équipement fautif est évalué à 60 000 $. La somme manquante sera comblée par la MRC de Sept-Rivières (30 000 $) et la Ville de Port-Cartier (6 400 $).

Tournoi Orange Alouette

Le directeur du Cégep comme président d'honneur

Les pièces se mettent en place en vue de la 43e édition du Tournoi de volleyball Orange Alouette de Sept-Îles. Alors que les inscriptions sont en cours, l'organisation a annoncé que David Beaudin occupera la présidence d'honneur pour son rendez-vous de 2024, au calendrier du 2 au 5 mai.

Sylvain Turcotte

Entraîneur, administrateur et directeur technique à l'Académie de judo de Sept-Îles depuis 20 ans, David Beaudin est le choix du comité organisateur. Professionnellement, il est le directeur général du Cégep de Sept-Îles depuis mars 2022.

«David a un historique remarquable. Il est impliqué dans le développement sportif depuis 20 ans. Et au niveau professionnel, c'est par son engagement dans la collectivité. C'est un honneur qu'on devait lui faire», souligne le président du Tournoi, Jeannot Vich.

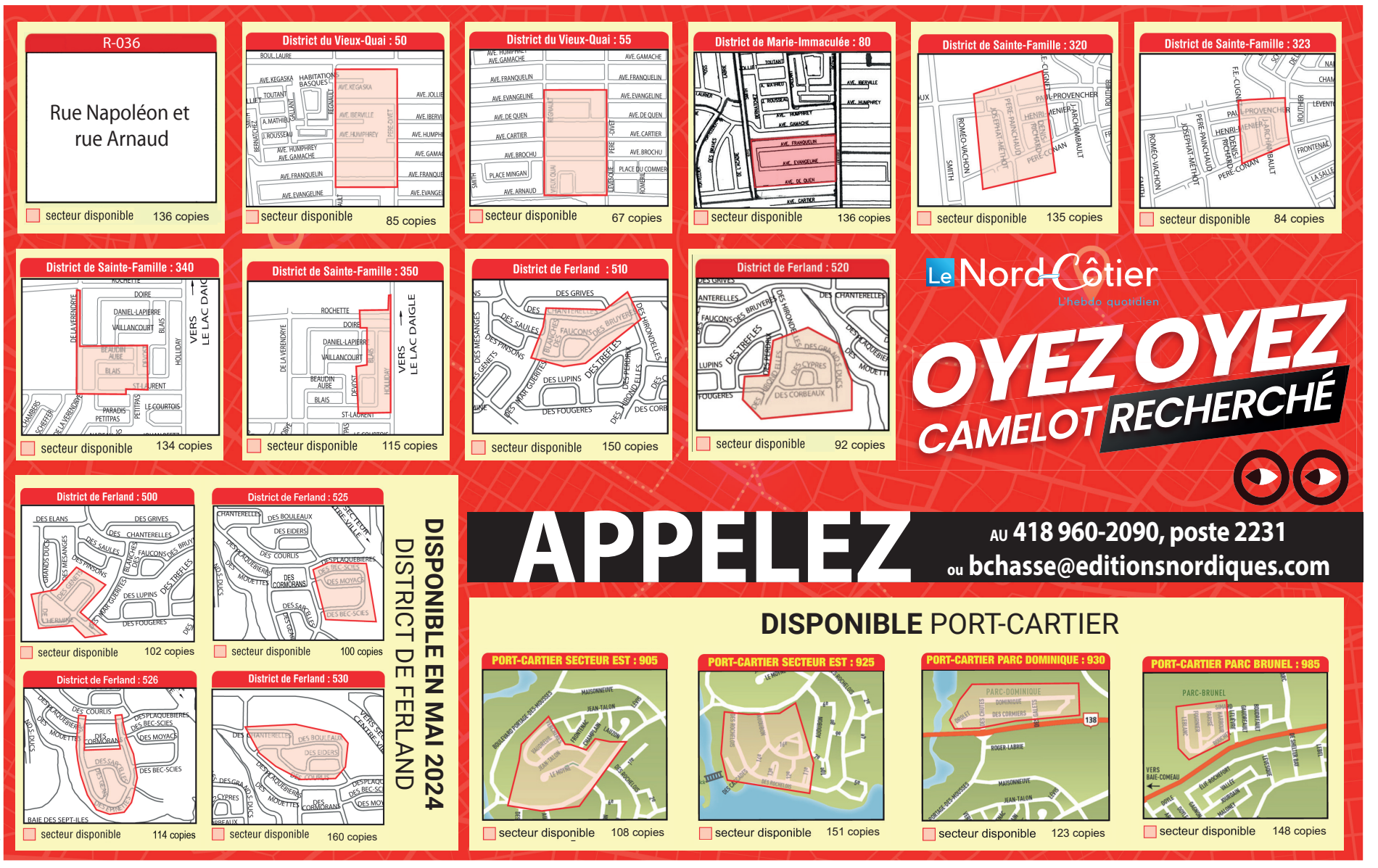
Le Tournoi Orange Alouette mise d'ailleurs sur l'Académie de judo de Sept-Îles, depuis près de dix ans. Plusieurs des judokas et leurs parents donnent du temps bénévolement lors de l'événement en mai, au niveau de la surveillance des plateaux. En retour, l'organisation contribue par une bourse.

David Beaudin accepte avec plaisir l'honneur, même s'il ne consacre pas de son temps pour recevoir en retour.

«Ça me met mal à l'aise ce genre d'honneur, mais c'est une fierté que des gens reconnaissent mon implication», dit-il.

Directeur général du Cégep de Sept-Îles et impliqué à l'Académie de judo de Sept-Îles depuis plus de 20 ans, David Beaudin a été choisi comme président d'honneur du 43e Tournoi de volleyball Orange Alouette. Photo courtoisie

Il trouve intéressant que le Tournoi Orange Alouette ne fasse pas que réinvestir dans le volleyball, mais qu'il aide aussi d'autres clubs avec des bourses.



Une invitation à la découverte du badminton au féminin

L'Association régionale de badminton Côte-Nord s'unit à l'Association de badminton de Laval pour créer un événement novateur visant à promouvoir le badminton chez la gent féminine.

Sylvain Turcotte

Bad au féminin se tiendra le 17 février, dès 14h, au gymnase de l'Institut d'enseignement de Sept-Îles (IESI).

«La sédentarité chez les femmes et adolescentes est frappante et nous voulons leur donner une option plaisante et accessible», mentionne Pierre-Luc Morin, responsable de l'activité supervisée par cinq filles, joueuses et entraîneures, de niveau national.

L'invitation à découvrir ce sport s'adresse autant aux joueuses expérimentées qu'aux filles n'ayant jamais touché à une raquette de badminton.

Au programme de la journée du 17 février, prévue pour se terminer à 17h : démonstration par les cinq joueuses invitées, ateliers interactifs, discussions inspirantes et tirages de prix.

Deuxième au pays en double, Camille Leblanc fait partie des joueuses/entraîneures invitées pour l'événement Bad au féminin à Sept-Îles. Photo courtoisie

Nadianie Ouaqouaq-Bergeron, Camille Leblanc (2e en double au Canada), Alyson Luan, Catherine Plante-Gonthier et Heidi Chon partageront ainsi leur passion et leur expertise avec les participantes.

L'événement est entièrement gratuit, ouvert à toutes, sans inscription préalable. L'organisation se charge de fournir l'équipement nécessaire. Les participantes doivent apporter des souliers de gymnase.

Le lendemain, les cinq joueuses/entraîneures invitées dispenseront une clinique aux jeunes joueuses de la région.

L'événement Bad au Féminin est rendu possible grâce au partenariat entre Loisir et Sport Côte-Nord, l'IESI et Badminton Québec.

Pierre-Luc Morin travaille activement à la recherche de partenaires supplémentaires pour enrichir l'expérience des participantes.

Inscriptions pour la piscine

(ST) L'heure est aux inscriptions du 30 janvier au 1er février pour les cours de natation aux jeunes enfants, ainsi que pour les activités aquatiques pour les adultes.

Pour les cours dispensés aux enfants âgés de 4 mois à 6 ans, les inscriptions se prennent du mardi 30 janvier, midi, jusqu'au jeudi 1er février, 16h. Il en est de même pour les activités aquatiques pour les adultes (16 ans et plus), soit d'aquamat, d'aquapoussette et d'entraînement dirigé.

Vous procédez via la plateforme Sport-Plus, accessible par le site Internet de la Ville de Sept-Îles (septiles.ca onglet Loisirs et culture/Secteur aquatique). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur peuvent téléphoner au 418 964-3369 durant la période d'inscriptions.

L'équipe du secteur aquatique de la Ville de Sept-Îles rappelle que les places sont limitées.

Les cours de la session d'hiver débuteront dès le 16 février.

Le Volley-Soleil devancé

(ST) Les adeptes du festif Volley-Soleil sur la plage de la rivière Moisie devront revoir leur agenda. L'édition 2024, qui devait avoir lieu les 27 et 28 juillet, est devancée d'une semaine.

Le comité organisateur doit apporter ce changement en raison de la tenue du Tournoi Espoirs de Volleyball Québec aux dates ciblées. Plusieurs personnes derrière le Volley-Soleil sont impliquées dans ce tournoi provincial.

La 41e édition du tournoi de volleyball de plage sur le sable de la rivière Moisie se tiendra donc les 20 et 21 juillet. Les dates de l'Omnium dans l'vent demeurent les mêmes pour cet été, soit les 6 et 7 juillet.

«Oui, oui… à deux semaines d'intervalle! Nous organisons ces tournois pour le développement de la relève en volleyball sur la Côte-Nord et nous serons trop impliqués à développer les jeunes. C'est quand même une belle raison, non? », mentionne Marithé Beaudin-Mongeau, coordonnatrice du comité.

Son organisation réserve «encore des éditions mémorables».

Les dates de l'édition 2024 du Volley-Soleil sur la plage de la rivière Moisie ont été devancées.

La concentration-sport de l'école Marie-Immaculée porte ses fruits

Il n'y a qu'une demi-année de faite avec le nouveau Programme concentration-sport de l'école Marie-Immaculée, mais les bénéfices sont déjà bien palpables dans le seul établissement primaire de Sept-Îles à offrir cette alternative aux jeunes pour bouger davantage.

Sylvain Turcotte

L'école Marie-Immaculée de Sept-Îles est le seul établissement d'enseignement du Centre de services scolaire du Fer à offrir pareille concentration au primaire.

Les élèves d'une des deux classes de la 6e année profitent de cinq heures de cours d'éducation physique et à la santé par semaine, soit une heure par jour, au lieu des deux heures pour l'ensemble de la semaine. Ils ont aussi une heure en parascolaire.

Le nouveau programme ne s'adresse pas directement à l'élite sportive. Il est un facteur important pour la motivation et la réussite scolaire, par le biais de l'activité physique.

La directrice de l'école Marie-Immaculée souligne que la concentration-sport se déroule bien. Le meilleur constat, elle l'a des commentaires des élèves.

«Ils remarquent une meilleure concentration, ils sont moins stressés et ont plus d'énergie, ils ont une motivation à venir à l'école et leur comportement s'est amélioré», a fait savoir Marie-Claude Michaud. «Ce sont de beaux commentaires. C'est eux qui le vivent».

Elle note aussi une meilleure persévérance scolaire. «C'est plus facilitant.»

Le son de cloche est tout autant positif du côté de l'enseignante Cynthia Drapeau. Elle mentionne que les résultats sont perceptibles. Elle a notamment vu une progression en cross-country, avec le test léger-navette au jour 1, versus la participation à la compétition de cross-country en octobre. «De belles améliorations. L'évolution est très marquée», a-t-elle dit.

Elle perçoit aussi une progression dans les gestes techniques répétés plus souvent. «Les objectifs sont atteints.»

Mme Drapeau a mentionné que les jeunes arrivent au cours d'éducation physique et à la santé de façon dynamique et «toujours de bonne humeur.»

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves ont notamment fait de la randonnée au Stade Holliday et de l'escalade à l'école Jean-du-Nord.

Des jeunes de 6e année pratiquaient le badminton la semaine dernière, sous l'œil de l'enseignante Cynthia Drapeau (à gauche). Ils se préparent pour un tournoi le 2 février. Photo Sylvain Turcotte

Le volet alimentaire occupe aussi une place dans la concentration-sport offerte à l'école Marie-Immaculée. Les jeunes ont entre autres fait la cueillette de champignons avec le mycologue Gilles St-Amand. Pour la Saint-Valentin, ils prépareront des smoothies.

Cette semaine, une sortie en ski de fond est à l'horaire, en plus du tournoi de badminton du 2 février organisé par les élèves du programme Horizon Sportif, de l'école Jean-du-Nord, pour les élèves du primaire.

Prochainement, ils iront expérimenter le curling. La grève avant les fêtes a privé les jeunes de quelques activités.

L'enseignante se réjouit aussi de l'implication des jeunes qui s'occupent notamment du hockey dans la cour des petits.

2024-2025

L'école Marie-Immaculée de Sept-Îles poursuivra sa concentration-sport avec une nouvelle cohorte de jeunes de 6e année, pour 2024-2025. Une rencontre pour les parents intéressés a d'ailleurs eu lieu le 17 janvier dernier. Une soixantaine de personnes étaient présentes.

La directrice, Marie-Claude Michaud, reçoit déjà des demandes. Quant à Cynthia Drapeau, elle se dit ouverte pour une deuxième classe, mais ça prendra la collaboration d'une autre enseignante pour libérer d'autres périodes.

«On est à la seule école primaire, ici, à donner cette concentration. C'est ce qui nous démarque. On va encore peaufiner la concentration», a conclu Mme Drapeau.

Richard Poirier, directeur général du Centre de services scolaire du Fer, indique qu'il n'a pas eu de demande d'autre établissement pour ce programme sportif au primaire.

Les Acadiennes championnes en Beauce

(ST) Trois des cinq équipes de l'Association de ringuette de Havre-Saint-Pierre sont retournées en Minganie avec une coupe du Tournoi de Sainte-Marie, en Beauce, qui était à l'horaire du 24 au 28 janvier.

Les Acadiennes de Havre-Saint-Pierre ont été sacrées championnes dans les catégories Novice C, Benjamine C et Atome B. Dans le Novice C, les joueuses cayennes, gagnantes à leurs deux parties en préliminaires, ont vaincu les Valkyries de Sainte-Marie par la marque de 7-4 en finale.

Les Acadiennes de la catégorie Benjamine C ont également connu un parcours parfait, signant leur quatrième victoire du tournoi au match ultime, en l'emportant 2-1 sur les Firebirds de Thetford Mines.

Quant à l'équipe Atome B de Havre-Saint-Pierre, elle a choisi le bon moment pour se venger de sa défaite encaissée au premier match (revers de 3-2), disposant de celles qui les avaient battues, les Valkyries, au compte de 8-3. L'Association de ringuette de Havre-Saint-Pierre était aussi représentée par sa formation atome C (1 victoire-2 défaites) et Inter B (1 victoire-1 défaite-1 nulle) au Tournoi de Sainte-Marie.

Les Acadiennes de Havre-Saint-Pierre de la catégorie Benjamine C, championnes du Tournoi de Sainte-Marie. Photo courtoisie

Le retour de la lutte à Sept-Îles

Il y a belle lurette qu'il y a eu un gala de lutte à Sept-Îles. Il faut remonter à 1986. Pier Gilbert était derrière l'organisation de l'événement qui avait foulé le Palais des sports (devenu Aréna Conrad-Parent) avec près de 3 000 personnes. Il y aura à nouveau de l'action dans le ring, en juin, cette fois avec un gala de la WWA (World Wrestling Association).

Sylvain Turcotte

C'est Charmelin Fonke et le Groupe collectif des pratiquants des arts martiaux du Diaspora qui sont derrière l'événement réservé pour le 22 juin, à l'aréna Conrad-Parent.

Il ne faudra pas s'attendre à du jeu comme à la télé, ou à voir les lutteurs se servir de chaises dans l'arène.

Ce qui a poussé le groupe à tenir ce gala de *catch* (lutte), c'est l'arrivée de Stéphane Mba Nkengne comme nouveau résident à Sept-Îles. Il est cinq fois champion du Cameroun.

Il affrontera le détenteur de la ceinture mondiale Heddi Karaoui, qui mettra son titre en jeu. Les deux combattants veulent unifier leur ceinture. D'autres duels en préliminaires seront disputés, avec des lutteurs venus de Montréal.

Charmelin Fonke veut aussi faire connaître le *catch* et compte même lancer un club de ce sport méconnu, selon lui, ici. Il veut également promouvoir Sept-Îles.

«Ce sont autant d'éléments qui nous poussent à organiser pareil événement à Sept-Îles», dit-il.

Il projette tenir une démonstration durant la semaine de relâche

L'homme originaire du Cameroun parle aussi des bénéfices de la lutte, comme éléments de technique de défense en cas d'agression au quotidien.

Le groupe espère attirer 1 500 spectateurs. «Si on peut avoir ça, on sera satisfait.»

Charmelin Fonke et ses acolytes peuvent compter sur le support d'amis, mais aussi de la collaboration du Service des loisirs de la Ville de Sept-Îles comme personnes-ressources.

Stéphane Mba Kengne, nouveau résident de Sept-Îles, cinq fois champion du Cameroun. Photo courtoisie

Hockey Senior AA

Place aux séries éliminatoires

En marge du match de samedi à Port-Cartier, les eunes du M9 de l'Association du hockey amateur locale ont disputé un mini-match, suivi d'une photo de groupe avec les joueurs de l'équipe Senior AA des Gaulois. Photo Groupe North Shore

(ST) La saison régulière de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord s'est conclue samedi soir avec une victoire des Gaulois de Port-Cartier, 5-3, à domicile, sur les Pionniers CFL de Baie-Comeau. La défaite de ses derniers a conféré du coup le premier rang aux Marchands de Havre-Saint-Pierre.

Place maintenant à la vraie saison, les séries éliminatoires.

La ronde demi-finale, en format 2 de 3, s'amorcera le 9 février pour les deux séries.

Les champions du calendrier régulier, les Marchands de Havre-Saint-Pierre, seront confrontés à ce premier tour aux Gaulois de Port-Cartier. Après le premier match disputé à l'aréna Denis-Perron le 9 février, il faudra attendre deux semaines pour la tenue du match numéro 2, soit le 23, du côté de Port-Cartier. Si un duel décisif s'avère nécessaire, il sera joué le 25 février en Minganie.

Les Basques – Groupe Olivier de Sept-Îles et les Pionniers CFL de Baie-Comeau s'affronteront dans l'autre carré d'as. L'aréna Conrad-Parent sera le lieu de la première partie le 9. Quant aux matchs 2 et 3 (si nécessaire), rien n'était encore officialisé lundi midi. Les dates ciblées seraient les 23 (à Baie-Comeau) et 24 février (à Sept-Îles).

FORESTER 2023

Prix de détail suggéré de
33 340$*
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

BOXER SUBARU DEPUIS 1966 MC

EyeSight MD [1] Technologie d'aide à la conduite

2023 IIHS TOP SAFETY PICK [2]

vive la différence MC

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Vos concessionnaires Subaru du Québec

SUBARU MONTRÉAL *Montréal*	**SUBARU BROSSARD** *Brossard*	**SUBARU SAINT-HYACINTHE** *Saint-Hyacinthe*	**SUBARU DES SOURCES** *Dorval*	**JOLIETTE SUBARU** *Joliette*	**LACHUTE SUBARU** *Lachute*	**SUBARU MÉTROPOLITAIN** *Saint-Léonard*
SUBARU DE LAVAL *Laval*	**SUBARU SAINTE-AGATHE** *Sainte-Agathe-des-Monts*	**SUBARU REPENTIGNY** *Repentigny*	**SUBARU RIVE-NORD** *Boisbriand*	**SUBARU SAINTE-JULIE** *Sainte-Julie*	**SUBARU GRANBY** *Granby*	**SEPT-ÎLES SUBARU** *Sept-Îles*

quebecsubaru.ca

* Prix de détail suggéré de 33 340 $ (taxes en sus) pour la Forester 2.5i 2023 (PJA 25). Les frais de transport et de préparation (1 975 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 $), les frais d'administration (198 $) et à titre informatif seulement, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et les frais applicables par Subaru Services Financiers (49 $) sont inclus. Ces derniers frais ne sont pas facturés lors de l'achat au comptant et peuvent être supérieurs lorsqu'une inscription au Registre autre que par Subaru Services Financiers est nécessaire. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight MD est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Forester et Subaru sont des marques déposées de Subaru Corporation et « vive la différence » est une marque de commerce de Subaru Canada, Inc.

SEPT-ÎLES SUBARU

299, boul. Laure • Sept-Îles
418 962-4475 • 1-866-962-4475
www.septilessubaru.com

Passez nous voir pour commander votre prochain véhicule.

SUBARU
Confiance et évolution

Notre département des ventes est ouvert en soirée du lundi au jeudi de 18 h 30 à 20 h